LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
Catalogue Gratuit sur demande

Paris-presse

3e Année - N° 623 — VENDREDI 15 NOVEMBRE 1946 — 4 FRANCS — Présent. de la Vierge

TOUTES LES CATHERINETTES
seront réunies au Vel' d'Hiv'
par "Paris-presse"

Dernière édition

LES COMMUNISTES RECLAMENT LA PRESIDENCE du Gouvernement

et offrent aux socialistes de former avec eux un cabinet "d'union démocratique, laïque et sociale"

LE parti communiste revendique officiellement pour l'un des siens la responsabilité de la présidence du gouvernement.

Il a décidé, d'autre part, d'adresser à la S. F. I. O. des offres précises pour la formation d'un gouvernement démocratique, laïque et social, à direction communiste.

Cette décision a été prise ce matin au cours de la réunion du bureau politique.

C'est là une position de principe, rigoureusement conforme aux déclarations, faites au lendemain du scrutin, par les chefs communistes.

Le procès-verbal ajoute que le parti communiste et le parti socialiste disposent dans la nouvelle Assemblée nationale, « de forces suffisantes pour faire appliquer, en accord avec tous les républicains sincères, la volonté du suffrage universel ».

La motion du parti

Voici du reste les passages essentiels de la résolution publiée à l'issue de la réunion :

Le suffrage universel a nettement indiqué sa volonté de voir appliquer avec hardiesse et fermeté une politique de renaissance économique et de progrès social, de stabilité monétaire et d'économies budgétaires, une politique de liquidation des vestiges du vichysme et de consolidation des institutions démocratiques, une politique fraternelle assurant bien-être et liberté aux peuples rassemblés dans l'union française, une politique de sécurité de nos frontières et de paiement des réparations par l'Allemagne, une politique de paix fondée sur la collaboration confiante de la France avec les grands pays alliés : Etats-Unis, Angleterre, Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

Le bureau politique constate qu'il y a dans la nouvelle Assemblée Nationale une majorité républicaine permettant de mener à bien l'application d'une telle politique.

Il importe que, sur la base d'un programme précis d'action gouvernementale, cette majorité républicaine puisse se rassembler et dégager de son sein le gouvernement d'union démocratique voulu par le peuple souverain.

Le bureau politique se félicite que les électrices et électeurs de France aient placé le parti communiste en tête de tous les autres partis, avec l'indication très nette de lui voir prendre une part plus importante dans la direction des affaires du pays.

Prêt à assumer toutes les charges...

Le parti communiste, conscient de ses responsabilités, est prêt à assumer toutes les charges qui découlent pour lui de sa position de premier parti de France. C'est pourquoi, respectueux des décisions du suffrage universel, il revendique l'honneur et la responsabilité de la présidence du gouvernement de la République française, dans une volonté d'étroite collaboration avec tous les républicains soucieux de poursuivre dans « l'union » et la « concorde », dans le respect des convictions et des croyances de chacun, et dans l'exaltation de l'effort créateur de tout un peuple, une politique démocratique, laïque et sociale, gage de la renaissance de la France.

Le bureau politique décide de s'adresser au Conseil national du parti socialiste convoqué pour le 17 novembre, et de lui faire des propositions relatives à la formation d'un gouvernement d'union démocratique, laïque et sociale à présidence communiste.

Le parti communiste et le parti socialiste disposent, dans la nouvelle Assemblée nationale, de forces suffisantes pour faire appliquer, en accord avec tous les républicains sincères, la volonté du suffrage universel.

TROIS NOUVEAUX MILLIARDS D'INFLATION

La situation hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée au 7 novembre, fait apparaître une nouvelle augmentation de 3.108 millions de francs dans le montant des billets en circulation, qui passent ainsi de 696.924 à 700.032 millions de francs.

A l'actif, les avances de la Banque à l'Etat se sont accrues, d'une semaine à l'autre, de 46.600 à 55.500 millions de francs. Le portefeuille commercial atteint un niveau record à 68.742 millions (+2.489 millions de francs).

MILLE REBELLES ATTAQUENT L'ARMEE GRECQUE

ATHENES, 14 novembre. — Plus de mille rebelles auraient attaqué deux compagnies de l'armée grecque, à une dizaine de kilomètres au sud de la frontière yougoslave, au nord-ouest de Salonique, et leur auraient infligé de lourdes pertes. (A.P.)

La nouvelle Chambre ne manquera pas de spécialistes...

- *1 architecte pour la reconstruction ;*
- *11 cheminots pour les transports et...*
- *1 charcutière pour le ravitaillement.*

On a scruté, et l'on s'y reprendra sans doute encore, l'aspect politique de la nouvelle Chambre, issue des élections de dimanche dernier.

Il n'est pas sans intérêt, sur un plan moins passionné, de connaître d'où viennent les parlementaires, quelles sont les professions qu'ils abandonnent pour se consacrer à leur tâche de législateurs.

La Chambre comptera 33 femmes députées, au lieu de 29 dans la Constituante. Institutrices et professeurs dominent, mais on compte également une charcutière.

Côté dames...

6 institutrices (Mmes Méty, Lempereur, L. Guérin, Rumeau, Rabaté) ; 4 professeurs (Mlles Dienesch, Dupuis, Charbonnel, Lamblin) ; 4 employées (Mmes François, Roca, Nédelec, Mlle Prevert) ; 2 ouvrières (Mmes Lefebvre, Vermeesch) ; 2 avocates (Mmes Peytoles, Poinso-Chapuis) ; 2 ménagères (Mmes Flachier, Reyraud) ; 2 infirmières (Mme Bastide, Mlle Weber) ; 2 exploitantes agricoles (Mme Boutard, Mlle Bosquier) ; 2 journalistes (Mmes Braun, Degrond) ; 2 sans profession (Mmes Pérl, Viénot) ; 1 doctoresse (Mme Hertzog-Cachin) ; 1 photographe (Mme Vaillant-Couturier) ; 1 chareutière (Mme Galicier) ; 1 sténodactylo (Mme Ginollin).

Du côté masculin, si les avocats l'emportaient dans les législatures d'avant guerre, les professeurs mènent le jeu dans cette Assemblée avec 70 représentants. Mais le S.N.C.F. a fourni un contingent appréciable de députés (11) qui saura éviter les erreurs d'aiguillage ; il y a un bûcheron, un garagiste et un vétérinaire celui-ci apparenté aux 17 médecins élus, dont 3 proviennent du Loiret qui n'a pourtant droit qu'à 5 sièges. Les avocats ne sont plus que 55. On remarque 3 généraux, 2 prêtres et 3 contrôleurs des contributions qui auront de belles occasions de se manifester, pour peu que le goût leur en vienne.

Côté messieurs...

70 professeurs, 59 agriculteurs, 56 ouvriers, 55 avocats, 41 instituteurs, 38 journalistes, 34 employés, 18 industriels, 17 médecins, 17 négociants, 14 artisans, 14 fonctionnaires, 12 pharmaciens, 11 S.N.C.F., 9 propriétaires, 7 notaires avoués, 6 comptables, 5 assureurs, 3 généraux, 3 hauts fonctionnaires, 3 officiers, 3 contrôleurs des Contributions, 4 divers, 2 navigateurs, 2 prêtres, 1 architecte, 1 bûcheron, 1 censeur de lycée, 1 éditeur, 1 garagiste, 1 homme de lettres, 1 imprimeur, 1 vétérinaire.

Fluctuation de la cote d'amour

Toujours en marge des chiffres des résultats, on notera au chapitre sans doute de « l'usure du pouvoir » qui joue en cette matière le rôle de la fatalité dans les catastrophes, que le chiffre des voix obtenus par les deux derniers présidents (dont l'un en exercice), sont en baisse constante.

M. Félix Gouin est passé de 51.874 suffrages le 21 octobre 1945, à 37.865, le 10 novembre dernier.

Sur les mêmes dates repères, M. Bidault qui avait obtenu 128.604 voix est tombé à 90.679.

Parmi les ministres qui peuvent se flatter d'une faveur toujours en hausse de la part du corps électoral, figure notamment celui des Finances. Il est vrai que le plan héroïque du redressement budgétaire n'était pas connu à la veille de la consultation.

Les ouvriers des Grands Moulins de Corbeil et de Paris ont cessé le travail

Les ouvriers des Grands Moulins de Corbeil et des Grands Moulins de Paris se sont mis en grève. Ils réclament une augmentation horaire de 12 francs.

Cette grève, qui pour l'instant ne touche qu'environ un millier de travailleurs des deux grands moulins de la région parisienne, risque de s'étendre sur l'ensemble du territoire.

Les grévistes ont été reçus, hier, au ministère du Travail, en présence de M. Brisson, président de la meunerie française, et d'un inspecteur du travail. Cette entrevue n'a pas abouti, parce que les travailleurs meuniers touchent déjà les salaires moyens maxima prévus dans leur categorie.

2 JOURNÉES consécutives sans courant *et sans doute dès lundi*

LE nouveau plan de coupures de courant électrique sera publié demain. On sait qu'il comporte, par rapport à celui actuellement en vigueur, et qui divisait la France en deux zones dans lesquelles les coupures étaient alternativement imposées, une aggravation des restrictions. Comme par hasard, ces nouvelles restrictions, dont il n'était pas question jusqu'à dimanche dernier, surviennent juste après les élections.

Les techniciens de l'Electricité de France et de l'industrie ont travaillé, dit-on, tard dans la soirée à la mise au point de ce nouveau plan et, ce matin un ultime conseil de guerre s'est tenu faubourg Saint-Honoré pour arrêter les nouvelles règles qui régiront les coupures de courant.

On peut dire, d'ores et déjà, que la division de la France en deux zones sera abandonnée et qu'elle sera remplacée par une compartimentation nouvelle. Le pays serait divisé en trois secteurs qu'on est en train de délimiter.

Dans chacun de ces secteurs et alternativement, le courant serait coupé pendant deux jours consécutifs de 7 heures à 19 heures. Des rétablissements sont envisagés pour les usages domestiques qui permettraient de préparer les repas. Quant aux usines et ateliers non prioritaires, ils seraient privés de courant pendant 48 heures. Ce régime entrera sans doute en vigueur lundi prochain.

Est-il besoin de souligner la gravité des conséquences de ces mesures qui non seulement apporteront une gêne considérable aux citadins et aux paysans, mais paralyseront, en outre, l'industrie, le commerce, les ateliers des artisans en chambre et atteindront toutes les activités du pays.

MENACE DE GREVE DANS LE GAZ ET L'ELECTRICITE

Les Fédérations du personnel et des cadres des services publics et concédés (gaz et électricité) réuniront leur comité national extraordinaire, demain et samedi, pour étudier les mesures propres à faire aboutir une augmentation de salaire de base de 4.500 à 5.000 francs par mois.

Les deux Fédérations (C.G.T. et C.F.T.C.) sont décidées à déclencher un mouvement de grève générale si leurs revendications sont rejetées.

"Nous déclarons la guerre à l'Angleterre"
dit
le chef de l'Irgoun
Cette semaine
dans
NUIT ET JOUR

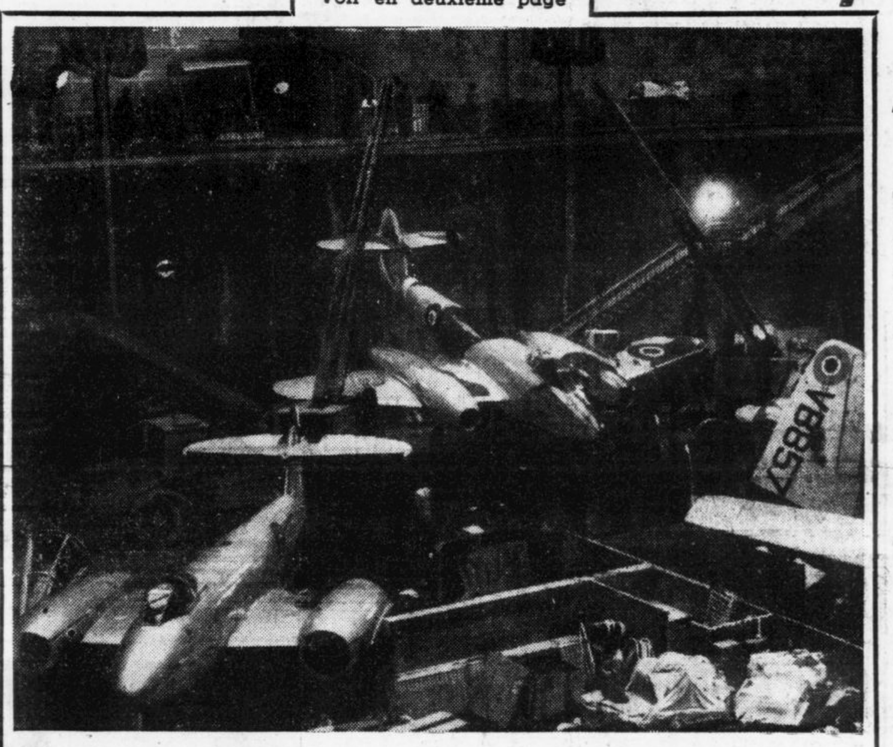
Un grand reportage de Merry BROMBERGER

ARGENTINE PAYS DE COCAGNE

Juan PERON le fringant dictateur *a troqué l'uniforme pour le veston*

DEMAIN, LES BOLIDES A RÉACTION AU SALON DE L'AÉRONAUTIQUE

Voir en deuxième page



Voici la mise en place du METEOR 549 le « recordman » du monde de vitesse installé la nuit dernière

BUENOS-AIRES, ... nov.

A BUENOS-AIRES, l'opposition s'appelle la « Résistance ».

On distribue des tracts sous le manteau. Mais il faut reconnaître que ces tracts sont imprimés librement. Un poète, qui était conservateur de musée, vient d'être transformé en contrôleur des halles. Les professeurs antiperonistes sont expulsés des universités. L'administration est épurée de toutes les compétences qui ne sont pas peronistes. Mais les journaux nationalistes, socialistes, libéraux décrivent et caricaturent impunément « le dictateur » comme le président d'un syndicat d'appétits.

Dictature ou démocratie en Argentine ?

Des bombes nationalistes, qui ne sont d'ailleurs que des pétards, éclatent sous tous les fauteuils du Congrès. Elles n'empêchent pas la ratification solennelle des accords de Chapultepec par quoi le gouvernement Peron s'engage aux côtés des U.S.A. à respecter les libertés démocratiques.

Mais dans tout le pays, des « interventores » nommés par le gouvernement s'emparent des universités, des fondations, des entreprises.

Un grand procès s'ouvre en Haute Cour : celui des juges de la Cour suprême, accusés par le général Peron, président élu, d'avoir légitimé le coup d'Etat du colonel Peron, dictateur.

Démocratie ou dictature ? A la vérité, et de façon assez paradoxale, le général Peron, désormais installé dans la légalité est, à sa manière, en train d'acclimater la démocratie dans son pays. Il a déclaré déplorables les épurations administratives comme celles qu'on lui reproche et annoncé un statut des fonctionnaires garantissant à l'avenir leur indépendance politique.

L'homme, en tous les cas, domine son continent. Adulé autant que haï, mystérieusement soutenu et secrètement menacé, il justifie, même chez ses adversaires, la fierté argentine qui a coutume de dire :

« Il y a deux maisons au nouveau monde : la Maison Blanche et la Casa Rosada », la Maison Rose de Buenos-Aires.

Et c'est vrai. Le Chili élit son président. Les premiers mots du nouvel élu sont pour annoncer qu'il va aller voir Peron. L'immense Brésil, trois fois plus peuplé que l'Argentine, maudit en lui l'affameur et le regarde en même temps comme le libérateur de la classe ouvrière.

Pour les journalistes, Peron, président élu, est une grosse déception.

Quand il était dictateur, imposé par l'armée, soutenu par les ouvriers et les « peons », c'était le plus pittoresque des chefs d'Etat. Beau cavalier, brillant skieur, excellent boxeur, il mettait knock-out lui-même, avant que sa police ait eu le temps d'intervenir, les gens qui se ruaient sur lui. Quand c'étaient seulement des quémandeurs, il allait voir, le lendemain, à l'hôpital, leur mâchoire en bandoulière, et sa popularité n'en était qu'accrue.

...et depuis, les femmes ne lui demandent plus d'enfants dans la rue

"Si je suis un nazi, vous êtes Greta Garbo !"

Bel homme au masque d'imperator rieur, paraissant 45 ans à peine, dix ans de moins que son âge, il tirait grand parti de son charme. Et, sur son passage, des femmes délirantes hurlaient : « Nous voulons des enfants de Peron. »

Fougueux et jovial, il accordait des interviews retentissantes et sans façon :

— Si je suis un nazi, disait-il à un journaliste américain, vous êtes Greta Garbo !

Il était, pour la majorité de ses concitoyens, le champion de la liberté. Un Don Quichotte revu et transfiguré par le cinéma à l'usage des actualités parlantes, le défenseur des pauvres gens, le libérateur d'un peuple exploité.

Pour comprendre Peron, il faut se remettre deux choses en mémoire.

D'abord, celle-ci : l'Argentine et une grande partie de l'Amérique du Sud étaient, il y a peu d'années encore — si elles n'y sont pas toujours — au temps de la féodalité. La pampa est semée de gourbis pitoyables, couverts de chaume ou de tôle ondulée, où pullulent de splendides enfants bruns. Ce sont les demeures des gauchos autour des fastueuses estancias. Des gauchos fortunés.

Car il y a aussi tout un peuple de peons à qui il est interdit de se marier, parce qu'ils ne gagnent pas de quoi quitter la litière de paille où ils dorment en troupe, ouvrant le soir leurs pantalons bouffants pour s'en servir de couverture.

Peron, prenant le pouvoir à la tête d'un régiment et d'une bande de « descanuzados », de « sans-chemises », commença par accorder 30 pesos par mois (900 francs) à ses cowboys en espadrilles. Et ce fut une révolution.

Le petit peuple de la ceinture rouge de Buenos-Aires, de l'immense faubourg d'Avejaneda, les ouvriers et les ouvrières des frigorifiques, Anglais et Américains n'étaient guère mieux traités dans leurs cases en tôle ondulée.

Un jour, un colonel devenu dictateur sous le titre de secrétaire d'Etat au Travail, leur apporta d'un seul coup des augmentations massives, les retraites, les congés payés, le treizième mois, la reconnaissance officielle des syndicats.

Quand Peron fut, au moment de la défaite allemande, déposé par un groupe d'officiers antinazis, Avejaneda s'ébranla. Des colonnes immenses d'ouvriers envahirent Buenos-Aires. Peron, prisonnier, parut au balcon et leur cria de rentrer chez eux.

Chacun savait qu'il reviendrait.

Champion des pauvres, Peron a été aussi celui de l'indépendance contre l'impérialisme. « L'impérialisme », c'est, en Amérique du Sud, l'empire anglo-saxon.

(Suite en page 3).

Gangster et attaché de préfecture

André Poirier était la proie d'un "double démoniaque"

(Dépêche *Paris-presse*)

AVIGNON, 14 novembre.

SI le scénario n'avait déjà largement été exploité, quel thème ahurissant fournirait à un metteur en scène l'histoire vraie d'un jeune fonctionnaire de préfecture, correct, courtois et consciencieux le jour et gangster la nuit !

Ce nouveau procureur Hallers, attaché au cabinet du préfet de l'Yonne, de son état, et hors-la-loi à l'occasion, n'a que 24 ans. Il est d'aspect séduisant, parfait gentleman d'allure et fort estimé à Auxerre, où on le connaissait comme l'un des collaborateurs du préfet.

Fonctionnaire ponctuel et parfait gentleman, il cambriola un jour un bureau de poste, enleva un agent, mitrailla les policiers et sema la panique dans Avignon. Il agissait paraît-il sous l'impulsion irrésistible d'une force intérieure.

Mais le même André Poirier a moins bonne réputation en Avignon, où l'opinion publique réclame contre lui un châtiment exemplaire, tandis qu'un juge d'instruction perplexe consulte des psychiatres sur la responsabilité de cet étrange bandit.

On comprend les sentiments des Avignonnais. Pour eux, Poirier n'est que ce jeune voyou qui, le 13 septembre dernier, se rendant à Villeneuve-lès-Avignon, entra dans le bureau de poste et dévalisa, le revolver au poing, la receveuse terrorisée. Mais là ne s'arrêta pas la crapuleuse aventure de l'attaché de cabinet. Comme le chauffeur de taxi, suffisamment renseigné sur la qualité de son client, hésitait à repartir pour Avignon, le gangster amateur lui caressa la nuque du même revolver.

Le malheureux chauffeur n'avait plus qu'une hâte : arriver dans sa bonne ville, voir un uniforme d'agent, de gendarme, n'importe quoi de rassurant !

En effet, dès qu'il vit un agent, le chauffeur le fróla en faisant mine de s'arrêter. Mais André Poirier n'était pas au bout de son audace. Il happa littéralement le gardien de l'ordre, le calma en lui montrant de très près son revolver, le désarma et ordonna au chauffeur, cette fois dompté définitivement, de poursuivre sa course.

(Suite en page 3.)

PUB. UIPPP
LE NOUVEAU Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
ELYSÉES 11-61 11-62
MISSISSIPI
avec le plus formidable numéro américain
POPS and LOUIE
DINER A 21 Heures * DEUX SPECTACLES

Prochain article :

La "générale" PERON star et présidente

AUJOURD'HUI
LE SAINT A MIAMI
FANTASIA
Le Grand Hebdomadaire pour tous
SIX HEURES DE LECTURE
FANTASIA
6 FRANCS
LES ARCHIVES SECRÈTES D'HITLER
L'ÉQUIPE INÉGALABLE DE L'HUMOUR FRANÇAIS : ALDEBERT - BELLUS - CARRIZEY - CHANCEL - DUBOUT - EFFEL - GASSIER - MAXWELL - MONIER - PEYNET - SENNEP - SORO et DED RYSEL

Dans le Grand Palais devenu "une grande volière"

LES BOLIDES A REACTION et les pacifiques appareils de tourisme

seront demain les grandes vedettes du XVII[e] Salon de l'Aviation

LE premier Salon d'après guerre est moins « commercial » que ses prédécesseurs en raison de la pénurie des matériaux nécessaires à la construction en série des prototypes exposés, cependant il ouvre ses portes demain sur de magnifiques réalisations techniques françaises et étrangères. L'attention du public sera particulièrement attirée par les progrès de la propulsion par réaction et par le développement de l'aviation de tourisme.

Dans ce dernier domaine où excellent les petits constructeurs, il ne nous sera malheureusement pas permis d'avoir une vue d'ensemble de la production française, certains ingénieurs n'ayant pu obtenir de place dans l'enceinte du Grand Palais.

Les appareils à réaction

Bien que nouveaux arrivés dans le domaine de la propulsion par réaction les constructeurs français nous offrent le S.O. 6.000 qui vient d'effectuer ses vols d'essais à Brétigny, mais qui n'est qu'un appareil expérimental dont il ne faut pas attendre de performances extraordinaires dans son stade actuel. Enfin le S.O. M. 1, maquette demi-grandeur du S.O. 4.000, expérimental également, et le N. C. 720, bombardier biréacteur en étude à la S.N.C.A. du Centre. De leur côté, outre diverses pièces et plans de leurs principaux moteurs à réaction, les Anglais exposeront le Gloster Meteor IV, actuel détenteur du record du monde de vitesse avec 991 km. h.

Les appareils de tourisme

Les usines françaises exposent sept types d'appareils de tourisme. La S.N.C.A. du Nord en présente deux, les N. 1.200 « Norecrin » et 1.101 « Norolfa » en service dans l'escadrille Mercure, seule compagnie française assurant actuellement le « vol à la commande », la S.N.C.A. du Sud-Est le 2.100, aile volante à moteur propulsif également, la S.N.C.A. du Centre le N.C. 840, la S.I.P.A. le S. 20. Tous ont des appareils quadriplace à moteur de 100 à 200 CV dont la vitesse de croisière varie de 200 à 250 km. h. et l'autonomie est de l'ordre de 1.000 kilomètres.

Quant aux Anglais ils présentent leur Miles « Gemini », bimoteur de 200 CV, les Hollandais, le Fokker F 25 et les Tchécoslovaques le Mraz M. 1 « Sokol ».

Peu d'hélicoptères, bien qu'un assez grand nombre de ces appareils soient actuellement en étude dans les usines françaises, prendront place dans la « grande volière ». Signalons pourtant le NC. 2 001 de la S.N.C.A. du Centre, destiné au service postal.

Quant aux avions de transport, leurs grandes dimensions les ont fait éliminer du Salon, de sorte que nous n'en verrons guère que des éléments ou des maquettes. Cependant, le fuselage de l'avion-cargo NC 211 «Cormoran», avec ses 30 mètres de long, attirera les regards.

Pour clore ce bref tour d'horizon du XVII[e] Salon de l'Aviation, signalons que seront également exposés quelques appareils d'entraînement qui équipent actuellement les écoles de pilotage, où sont formés ou rééduqués les futurs équipages de nos compagnies commerciales. — J.-J. H.

S. N. C. A. SO 6000. — Biplace expérimental ; un turbo réacteur ; rateau GTS 65 ; env., 9 m. 16 ; long., 10 m. 60 ; pds, 3.620 k. ; les essais ont été effectués récemment, mais n'ont fait l'objet d'aucun communiqué officiel.

GLOSTER « METEOR IV ». — Monoplace de chasse actuel détenteur du record du monde de vitesse avec 991 km-h. ; 2 turbo-réacteurs Rolls-Royce « Denvent V » ; env., 13 m. 10 ; long., 12 m. 5 ; pds total, 6 T. 8.

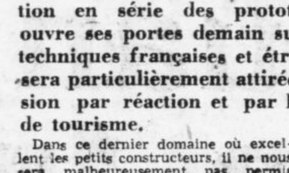
S. N. C. A. — N 1101 « Noralfa », quadriplace, 1 moteur Renault 6 Q 10 de 220 CV ; env., 11 m. 50 ; long., 8 m. 75 ; pds, 1.580 k. ; vit. de cr., 270 km-h. ; aut. 1.200 km.

S. N. C. A. — N 1200 « Norecrin », triplace, 1 moteur Renault de 1.400 CV ; env., 10 m. 20 ; long., 6 m. 85 ; pds, 875 k. ; vit. de cr., 230 km-h. ; aut., 830 km.

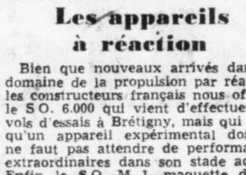
S. N. C. A. S. E. 2100. — Biplace, un moteur Renault « Bengali » de 140 CV ; env., 9 m. 80 ; long., 4 m. 92 ; pds, 800 k. ; vit. de cr., 200 km-h. ; aut., 500 k ; aile volante à hélice propulsive.

Abréviations

env. ..... envergure.
long. ..... longueur.
vit. de cr. .... vitesse de croisière.
aut. ..... autonomie.
pds ..... poids à pleine charge.
V.m. ..... vitesse maximum.



S. E. C. A., S. E. 2300. — Triplace, un moteur Renault « Bengali » de 140 CV ; env., 10 m. 20 ; long., 7 m. 18 ; pds, 900 k. ; vit. de cr., 200 km.-h. ; aut., 800 km.



S. N. C. A., N. C. 840. — Quadriplace, un moteur Renault « Bengali » de 140 CV. ; env., 11 m. 20; long., 7 m. 23; pds, 1.040 k.; vit. de cr., 190 km.-h.; R. A., 700 km.

MILES « GEMINI ». — Bimoteur de tourisme ; 4 personnes 2 moteurs ; Cirrus Minor II de 100 CV ; env., 11 m. 02 ; long., 6 m. 71 ; pds, 1.366 k. ; vit. cr. 210 km-h. ; aut. 1.300 km.

S. N. C. A. DU NORD N 1700. — Hélicoptère à moteur Mathis G 7 de 165 CV ; un rotor bipale de 10 m. de diamètre ; pds, 800 k. ; vit. max., 170 km-h. ; aut. 400 km.

S. N. C. A., SE 3000. — Hélicoptère monomoteur à double rotor ; un moteur BMW de 720 CV ; pds total, 3.176 k. ; charge utile, 1.100 k.

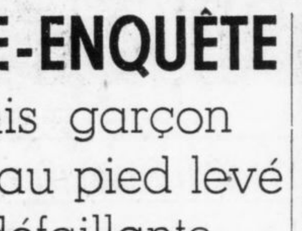
S. N. C. A., S. O. 30 R. — « Bellatrix »; 2 moteurs Gnome et Rhône 14 R de 1.600 CV.; 30 passagers; env., 25 m. 61; long., 18 m. 43; pds, 16 t. 4; vit. de cr., 440 km.-h.; aut., 2.000 km.

S. N. C. A., S. O. 90. — Bimoteur de transport léger; 2 moteurs Béarn 6 D. 03 de 325 CV.; 8 passagers; env., 16 m.; long., 12 m.; pds total, 4 t. 9; vit. de cr., 360 km.-h.; aut., 1.200 km.

S. N. C. A., N. C. 211. — Quadrimoteur transport de fret ; 4 moteurs Gnome et Rhône 14 R de 1.500 CV.; 15 t. de fret ; env., 44 m.; long., 30 m. 60; pds, 41 t.; vit. de cr., 290 km.-h.; aut., 1.000 km. Seule la carlingue est exposée.

ARSENAL VB 10. — Monoplace ; deux moteurs Hispano Suiza 12 Z de 1180 CV actionnant 2 hélices coaxiales tournant en sens inverse ; env., 15 m. 49 ; long., 12 m. 98 ; poids total, 8 T. 5 ; vit. max., 720 km.-h.

MAX HOLSTE MH 52. — Biplace d'entraînement ; un moteur Renault de 140 CV ; env., 9 m. 76 ; long., 7 m. 28 ; pds, 870 k. ; vit. cr., 200 km-h. ; aut.,



S. E. C. A., N. S. U. C. 10. — « Courlis », quadriplace à hélice propulsive, 1 moteur Mathis 8 C de 200 CV ; env., 11 m. 50 ; long., 8 m. 81 ; pds, 1.400 k. ; vit. de cr., 230 km.-h. ; R. A., 1.000 km.

MRAZ SOKOL MI. — Biplace de tourisme à moteur Walter minor de 105 CV ; env., 10 m. ; long., 7 m. 17 ; pds, 750 k. ; vit. cr., 210 km-h. ; aut., 1.000 km-h.

Le rideau s'est levé sur...

LES MORTS sans sépulture de J.-P. SARTRE et la Putain respectueuse

RIEN n'est plus malaisé que de porter un jugement sur une pièce qu'on entend trop, je veux dire où les artistes crient à rompre les oreilles.

La tragédie de M. Sartre ne gagne rien à ce tumulte, qui veut faire croire à la force. Déjà elle apparaît assez morcelée. Les différents thèmes en sont fort beaux et sont traités sobrement : « Cédera-t-on à la torture ? ». C'est un problème de foi. Tous ces maquisards prisonniers, s'ils savent pour qui et pour quoi ils doivent souffrir, supporteront leurs douleurs sans rien dire. Celui qui, au contraire, ne sait à qui faire l'ofrainde de sa souffrance est capable de trahir : il faut le supprimer. Qui sait souffrir enfin, peut en avoir l'orgueil et tout lui sacrifier... On a là toute une série de réactions humaines et parfois instinctives qui soutiennent parfaitement l'intérêt de la pièce.

Mais fallait-il faire appel aux nerfs des spectateurs et leur montrer des tortures et la strangulation d'un gamin ? De bonne foi, M. Sartre ne paraît ne pas s'être rendu compte qu'à côté d'une torture et des impressions physiques qu'elle apporte au public, tout ce qui se dit devient littérature, et qu'on supporte mal d'un torturé, dont nous ressentons les douleurs, qu'il fasse des phrases, même assez simples sur l'amour et le ciel... Cela sonne aussi faux qu'un moribond qui parle pendant une heure avant de mourir. C'est d'ailleurs une des raisons pourquoi la tragédie classique, prudente et qui connaissait les hommes, évitait ces erreurs ; Shakespeare n'allait pas au delà de la mort sur scène et de la mort sans phrase. L'interprétation me paraît ne mériter que peu d'éloges, sauf M. Vibert et M. Robert Moor.

❖

« La Putain respectueuse » est de ces pièces anarchistes où Octave Mirbeau excella. Une fille qui sait qu'un nègre est innocent, signera qu'il est coupable parce qu'elle se laisse prendre à l'éloquence d'un vieillard et se soumettra avec délices aux conventions de l'amour et des cités du Sud, où « le blanc » est « le blanc » et le noir un « fils du diable ». « Tout rentre dans l'ordre », comme il est dit au baisser du rideau.

M. Habib Benglia, Mlle Hélène Bossis, M. Robert Moor ont l'émotion, l'ironie et les dégoûts qu'on souhaite, que provoque, pendant une heure, cette sorte de satire.

René BIZET.

LES LETTRES ET LA VIE
par Gérard BAUËR

LA MONTAGNE DE MES RÊVES
de Wallace STEGNER

C'EST bien un roman de journées grises et froides, un roman pour rester chez soi, deux jours, au coin du feu, à le lire lentement comme il coule, dans le lit d'une vie. Mais il y faut bien deux jours. Dix parties et plus de neuf cents pages ! Les romanciers américains (et aussi quelques-uns des nôtres) n'ont plus le don ni le sens de la concision. Ils disent tout et peignent minutieusement les êtres physiques, les sentiments, décrivent l'événement, mais assez peu, toutefois, les paysages. Du moins, M. Wallace Stegner n'embrouille pas son récit, ne l'entrecroise point, tel que font les romanciers anglais (nous pensons particulièrement à la dernière œuvre d'Aldous Huxley) et on peut le suivre aisément, sans tension de l'esprit, en goûtant à travers son récit « tout ce que l'existence a d'intime et d'amer », comme a écrit Gautier en un vers émouvant.

L'existence dans « La Montagne de mes rêves » (Editions du « Bateau Ivre »), est celle d'abord d'Elsa Norgaard qui appartient à une famille d'émigrés norvégiens, installée dans une petite ville de la campagne du Minnesota. Aux premières pages du livre, vers le début du siècle, elle a dix-huit ans et Henry Mostman, le quincaillier, qui en a le double, la demande en mariage au cours d'un pique-nique familial. C'est un brave garçon, qui n'est pas « très emballant », ainsi qu'il le dit lui-même, mais qui l'aime beaucoup et avec lequel elle goûterait peut-être un bonheur sans tourment. Ce n'est pas là son sort : elle refuse ; et à peine a-t-elle refusé qu'elle apprend de son père, qu'il va se remarier avec Sarah, laquelle est bien plus jeune que lui. Et Elsa en ressent une aversion si profonde qu'elle se réfugie chez son oncle, à Hardanger, dans le Dakota ; et dès le jour de son arrivée, elle rencontre dans la rue où son oncle tient une épicerie-confiserie celui auquel le destin l'a désignée : Bo Mason, un grand garçon, brun, au cœur dur, aux épaules très larges. Et quand Bo Mason la demandera à son tour en mariage, elle ne refusera pas.

Le livre est l'histoire de la vie d'Elsa liée jusqu'à la mort à Bo Mason, qui ne croit qu'à l'avenir, qui se lance à la poursuite de l'avenir, qui est obstiné, violent, brutal, qui tente toutes les entreprises et promène dans l'«Ouest américain » ses rêves ruinés et son inutile énergie. On le voit tenter tous les métiers, depuis le petit bar qu'il tient à Hardanger, jusqu'à l'exploitation des mines où il se ruine définitivement. Et Elsa le suit sans cesse, avec ses deux garçons, se pliant à toutes les circonstances du voyage, acceptant la solitude, le danger, les humiliations de la gêne. Une fois pourtant, elle le quitte, revient chez son père, revoit celui qu'elle n'a pas voulu épouser, regrette peut-être la vie monotone qu'elle a refusée : mais, que Bo Mason réapparaisse et, de nouveau, elle le suit ; et elle le suivra ainsi jusqu'au moment où elle succombera connaissant du moins, à cette extrémité, la consolation d'un amour infaillible : celui de son fils, Bruce, qui, pour aimer sa mère, déteste son père, déteste l'égoïsme de son père, sa rêverie stérile, sa violence. Il lui pardonnera pourtant, quand, à bout de luttes et d'argent, son père se tuera dans un médiocre hôtel de Salt Lake City.

❖

On ne résume pas en quelques lignes un livre aussi dense et qui étale ses eaux calmes sur neuf cent cinquante pages. Car ces deux existences heurtées avancent du même cours que pourrait avoir une vie heureuse, ni plus vite, ni plus lentement. Les enfants grandissent, Elsa vieillit, Bo s'use dans ses entreprises sans rien perdre de sa vaine ardeur et tout ce qui s'accomplit est très présent sous nos yeux et s'impose par le choix du détail. M. Wallace Stegner est incontestablement un romancier.

Pourtant, sont-ce là des personnages de la vie ? Ont-ils le poids de la vie, celui même des héros de romans? N'a-t-on pas là, d'abord l'impression de retrouver l'atmosphère, les scènes, l'éclairage, le mouvement d'un film ? Il est incontestable que le cinéma inspire, présentement, une partie de la littérature d'imagination (notamment en Amérique), qu'il substitue ses reflets, son découpage aux hasards et aux lumières de la vie. « La Montagne de mes rêves », soigneusement traduite par Edith Vincent, pourrait avoir été écrite d'après un film où l'on se serait ému aux aventures de Joan Arthur ou de Greer Garson et dont il nous resterait en mémoire un horizon factice et des narcisses en papier, comme dans « Qu'elle était verte ma vallée ! »

ÉDITIONS DU PAVOIS
LES LETTRES SECRÈTES D'HITLER, MUSSOLINI
Préface d'André FRANÇOIS-PONCET
Un des documents les plus importants de notre époque
75 fr.

EVE CURIE
VOYAGE PARMI LES GUERRIERS
Un vol. : 295 francs
FLAMMARION

NOUVEAUTÉ
YVES FARGE
REBELLES SOLDATS ET CITOYENS
collection « LES TEMOINS »
« Admirable Témoignage »
François MAURIAC
Un vol. : 135 fr.
GRASSET

A chacun sa vérité

Neuf Français sur dix

« ignorent que de nouvelles élections générales doivent avoir lieu dans dix jours. » C'est L'EPOQUE qui prononce ce « Gallup » gratuit. Et de secouer l'apathie ou l'ignorance des électeurs inconscients. L'HUMANITE, L'AUBE, FRANCE LIBRE s'inquiètent aussi, à des titres divers, de l'importance de cette consultation. « C'est la première fois, écrit Jacques Duclos, que l'on va élire des « grands électeurs », qui, avec les députés et les conseillers généraux composeront... le collège chargé d'élire les conseillers de la République. »

Attention au 24 novembre !

A Duclos, qui estime « nécessaire d'alerter l'opinion républicaine, d'autant plus que les forces de la réaction voudraient bien pouvoir faire du scrutin du 24 une sorte de revanche du scrutin de dimanche dernier », Pierre Ruhlmann, dans FRANCE LIBRE, fait écho : « Espérons que les partis républicains comprendront que, cette fois-ci, la division est d'une manière certaine le désastre. » Mais c'est parce qu'il redoute « une lourde majorité marxiste ». Dans L'AUBE, Robert Lecourt en appelle aux adversaires du gouvernement d'assemblée. Les « nonistes » du 5 mai doivent se compter à nouveau le 24 novembre. « Ceux qui ont voulu la seconde assemblée pourraient-ils se tenir éloignés d'un scrutin qui décidera de son sort. »

De grands électeurs pour de petits élus...

Mais de petits élus qui auront tout de même un rôle à jouer. L'EPOQUE le sait bien, qui n'oublie pas « que rien n'est négligeable dans la période où nous sommes et que même les terrains secondaires doivent être résolument défendus dans la lutte décisive actuellement engagée entre la liberté et la dictature communiste ». Robert Lecourt estime pour sa part que le rôle du futur conseil n'est pas si négligeable. « Les votes peuvent avoir une influence déterminante sur l'orientation politique de demain. »

Et aux grands maux les grands remèdes

Du Conseil des ministres d'hier, on retient surtout l'intervention du ministre des Finances, M. Robert Schuman a, une fois de plus, tiré la sonnette d'alarme. PARIS-MATIN pense que l'on parle beaucoup depuis plusieurs semaines de la gravité de la situation et moins de remèdes efficaces. « Dans le domaine du papier-monnaie, chaque parole compte. » Sceptique sur la portée des économies envisagées, PARIS-MATIN disserte sur « l'art d'emprunter », puisqu'aussi bien « il est urgent d'avoir une politique de l'emprunt, autant qu'une politique des économies ».

Sauvez, sauvez le franc...

Marcel Fourrier, dans FRANC-TIREUR, est inquiet, très inquiet. « Vieille rengaine. Combien de fois nous l'a-t-on chantée ? » C'est la rengaine de « l'Union nationale pour le salut du franc ». Fourrier « ne marche » que pour une union nationale qui appliquerait le programme de la C.G.T., mais non pour une union qui serait à direction réactionnaire qui se proposerait de mettre en œuvre « un plan, établi par l'Inspection des Finances, dans la plus pure tradition capitaliste ». François Mauriac qui « se sent en veine d'optimisme » ne désespère pas de voir un jour, car l'Histoire a le sens de l'humour. « Maurice Thorez passer à la postérité avec le titre de restaurateur de la monnaie française ». Il rappelle que Staline admirait fort Poincaré. Mais le leader de FIGARO précise que c'est là « une boutade ». Là où il ne raille pas, c'est quand il écrit : « Les communistes peuvent aider au sauvetage de la monnaie aussi bien que travailler à l'avilir : ce sera selon les exigences de la tactique ».

Respectons la Constitution

C'est L.-Gabriel Robinet qui s'inquiète, dans FIGARO, de voir la Constitution, la toute jeune Constitution, déjà mise à mal. M. Bidault démissionnera le 28 novembre. « N'est-ce pas porter atteinte à l'une des prérogatives essentielles du futur premier magistrat de l'Etat que de demander à l'Assemblée nationale de désigner un nouveau président du gouvernement? » Et il demande : « N'est-ce pas... influer sur le définitif avec toujours du provisoire ? »

INTERIM.

---

radio

Vous pourrez entendre ce soir

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 18 h., 19 h. 45 et 23 h. Principales émissions : 17 h. 30, Les poètes et leurs musiciens ; Jules Renard ; 18 h. 15, Emission des Jeunes de France ; 20 h., Pierre Spiers et son orchestre ; 21 h., Concert par l'Orchestre national ; 23 h., Le cycle du quatuor.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 19 h. 15, 20 h. et 23 h. Principales émissions : 16 h., Les beaux jeudis, émission enfantine ; 17 h. 30, Jo Bouillon et son orchestre ; 21 h., C'est ma banlieue : Saint-Denis ; 21 h. 30, Vous avez la parole ; 22 h. 20, « Le Bal des Ardents », par Frédéric Nagnari ; 24 h., Transmission d'un cabaret.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 8 h. 15, 12 h. 30 et 14 h. Principales émissions : 8 h. 30, Des goûts et des couleurs ; 12 h., Magazine de la France d'outre-mer ; 12 h. 45, « Fantomas » (4e épisode) ; 13 h., Club Orchestra ; 13 h. 30, Ainsi va le monde ; 14 h. 5, Emission israélite.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletin d'informations : 9 h. Principales émissions : 8 h. 50, Pages de Guy de Maupassant ; 11 h. 30, Apéritif en musique à Genève ; 12 h. 35, Orchestre de Strasbourg ; 14 h. 30, Chants et chœurs soviétiques.

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

Un cœur solitaire

RESUME

Le jour de ses dix-huit ans — nous sommes sous le règne de Charles Ier d'Angleterre — miss Honor Harris de Lanrest a connu le colonel de l'armée royale Richard Grenvile, auquel elle s'est fiancée contre le gré des siens. Un affreux accident de chasse l'a privée de l'usage de ses jambes ; elle a refusé d'épouser Richard, qui s'est marié. Les années passent ; la guerre éclate entre le roi et le Parlement. Honor a trente-deux ans. Et les hasards de la guerre civile amènent au château de Menabilly en Cornouailles où Honor a trouvé refuge près des siens, le nouveau général du roi, Richard Grenvile qui n'a pas cessé de l'aimer. Grenvile veut attirer l'ennemi en Cornouailles et lui tendre un piège. Il envoie son fils Dick — qu'il déteste — auprès d'Honor pour le mettre à l'abri des batailles.

L'ENFANT me regarda sans répondre un long moment, puis avec un curieux mouvement de la tête.

— Est-il parti ?

— Qui cela ? demandai-je.

— Mon père.

— Oui. Il est parti à Launceston avec votre cousin.

Il réfléchissait.

— Quand reviendra-t-il ?

— Il ne reviendra pas. Il va assister à un conseil de guerre à Okehampton demain ou après-demain. Vous resterez ici pour l'instant. Ne vous a-t-il pas dit qui j'étais ?

— Je pense que vous êtes Honor. Il m'a dit que je serai avec une très belle dame. Pourquoi êtes-vous dans cette chaise ?

— Parce que je ne puis marcher. Je suis infirme.

— Cela fait-il bien mal ?

— Non. Pas trop. J'y suis habituée. Votre tête vous fait-elle mal ?

Il toucha son pansement d'un air las.

— Cela saigne, dit-il. Il y a du sang sous le pansement.

— Qu'importe. Vous serez bientôt guéri.

— Je garderai ce pansement sinon le sang coulera encore, dit-il. Il faudra dire à la servante de ne pas toucher au pansement.

— Très bien, dis-je. Je le lui dirai.

Je pris une pièce de tapisserie et me mis à travailler pour qu'il ne pût pas croire que je le surveillais et qu'il s'accoutumât à ma présence.

Paris-presse * N° 47

— Ma mère aussi fait de la tapisserie, dit-il après un long silence. Elle a brodé un sous-bois avec des daims qui courent.

— C'est joli, dis-je.

— Elle a fait trois dessus de fauteuils, poursuivit-il. On les admirait beaucoup à Fitzford. Vous n'êtes jamais venue à Fitzford, je crois ?

— Non, Dick.

— Ma mère a beaucoup d'amis, mais je ne l'ai jamais entendue parler de vous.

— Je ne connais pas votre mère, Dick. Je ne connais que votre père.

— L'aimez-vous ? Le ton était dur, soupçonneux.

— Pourquoi cette question ?

— Parce que je ne l'aime pas, moi. Je le hais. Je voudrais qu'il soit tué, au combat.

Je regardai l'enfant qui se mordait le dos de la main.

— Pourquoi le haïssez-vous si fort? dis-je avec calme.

— C'est un diable. Il a tenté de tuer ma mère. Il a voulu la voler, et puis la tuer.

— Qui vous le fait croire ?

— Ma mère me l'a dit.

— L'aimez-vous beaucoup, elle ?

— Je ne sais pas. Je le crois. Elle était très belle. Plus belle que vous. Elle est à Londres, maintenant, avec ma sœur. Je voudrais bien être avec elle.

— Peut-être, quand la guerre sera finie, pourrez-vous la rejoindre.

— Je me serais déjà sauvé, dit-il, si Londres n'était pas si loin et que je ne risque pas d'être pris dans la bataille. On se bat partout. A Bucklande on ne parle que de guerre. Je vais vous dire quelque chose.

— Quoi donc ?

— La semaine dernière, j'ai vu un blessé. On l'a amené à la maison sur un brancard. Il était couvert de sang. Il semblait terrifié.

— Pourquoi, demandai-je, avez-vous si peur du sang ?

Le rouge envahit ses joues pâles.

— Je n'ai pas dit que j'avais peur, dit-il très vite.

— Non, mais cela vous déplaît. A moi aussi. Ce n'est pas agréable mais je n'ai pas peur de le voir couler.

— Je ne peux pas en supporter la vue, dit-il après un silence. J'ai toujours été ainsi, depuis mes premières années. Ce n'est pas de ma faute.

— Peut-être avez-vous été effrayé très jeune.

— C'est ce que ma mère m'a dit. J'étais, paraît-il, dans ses bras quand mon père, survenant, la prit violemment à partie et la frappa au visage. Le sang coula sur mes mains. Je ne m'en souviens plus mais c'est, m'assurait ma mère, ce qui se passa.

Une grande pitié m'envahit, et un découragement que je pris bien garde de ne pas montrer.

— N'en parlons plus, Dick, si vous le voulez bien. Passons à un autre sujet.

— Dites-moi ce que vous faisiez quand vous aviez mon âge. Aviez-vous des frères et des sœurs ?

J'arrangeai une histoire propre à lui faire oublier la sienne. Il ne me quittait pas des yeux et quand Matty revint, nous portant des raffraîchissements il avait perdu de sa nervosité au point de plaisanter avec elle et de regarder avec un œil d'envie les pâtes qui disparurent bientôt. Je contemplai ses traits menus si différents de ceux de son père. Puis je lus à haute voix ; il vint se coucher en rond à côté de ma chaise comme un petit chien qui s'apprivoise, et quand je fermai le livre, il leva la tête et me sourit. C'était, pour la première fois, le sourire de Richard et non pas celui de sa mère.

De ce jour, Dick me suivit comme une ombre. Il arrivait très tôt, en même temps que mon déjeuner et, bien que ce ne fût pas mon meilleur moment de la journée, je le tolérai, parce qu'il était le fils de Richard. Puis, il prenait ses leçons avec le triste M. Ashley, pendant que je faisais ma toilette. Plus tard, il m'accompagnait sur la chaussée.

A table, il s'asseyait à côté de moi et portait ma chaise dans la galerie où nous nous réunissions après le repas ; il parlait peu, observait beaucoup.

— Pourquoi n'allez-vous pas jouer dans les jardins ? disais-je. Demandez donc à M. Ashley de vous conduire à Pridmouth. On y trouve de beaux coquillages et, quand il fait chaud, vous pourriez vous baigner. Il y a aussi, dans les écuries, un petit cob que vous pourriez monter.

— J'aime mieux rester avec vous, disait-il.

Impossible de l'en dissuader. Même Alice, dont l'action sur les enfants était très grande, n'y parvenait pas. Il secouait la tête et prenait sa chaise derrière moi.

— Il vous a pris en affection, Madame, disait le précepteur, très heureux, au fond, d'en être débarrassé. Je n'ai jamais pu éveiller son intérêt.

— C'est une conquête, disait John Vous ne pourrez plus vous en débarrasser. Pauvre Honor ! Quelle charge, jusqu'à la fin de vos jours !

«Mais cela ne me déplaisait pas. Dick était heureux ; cela seul importait et si je pouvais donner à ce pauvre petit cœur solitaire une certaine impression de sécurité, je sentais que je n'aurais pas perdu mon temps. Entre temps, les nouvelles se faisaient mauvaises. Cinq jours après l'arrivée de Dick, nous apprîmes, de Fowez, qu'Essex avait atteint Tavistock, et que le siège de Plymouth avait été levé. Richard retirait ses troupes de Saltash, de Mount Stamford et Plympton battaient en retraite vers les ponts de la Tamar.

(A suivre)

Dans CENTRE-ENQUÊTE

un mauvais garçon remplacera au pied levé la justice défaillante...

DANS cet élégant studio règne le confort propice à la vie paisible et aux libations entre amis.

Il y a également un bureau, dont les tiroirs sont en ce moment patiemment fouillés par Lise Topart.

Hélas ! les fouilles de ce genre ne sont pas toujours de tout repos ! Une porte s'ouvre, Maurice Teynac paraît, qui retient un « ah ! » de surprise.

— Qu'est-ce que tu fais là ?

— Euh !... Je... je cherchais du papier à lettre.

— Il me semble que tu cherches beaucoup de choses...

Silence de Lise Topart.

— Et ton enquête, elle avance ? demande encore Teynac.

Mais que fait donc Lise Topart chez Maurice Teynac ? Et à quoi rime cette histoire d'enquête ?

Eh bien, c'est extrêmement simple : Lise Topart est la fille d'un monsieur condamné à mort pour avoir empoisonné sa femme. Après quelques aventures..

Ici, le monsieur-qui-me-raconte-ce-drame s'interrompt.

— Mon Dieu, qu'allais-je faire? J'étais sur le point de divulguer un secret !

Puisqu'on n'a pas voulu me livrer le secret de « Contre-Enquête », je me suis décidé à en opérer une pour mon propre compte. Voici ce que cela a donné :

Le condamné à mort, dont il a été question plus haut, a réussi à s'échapper pour tenter de prouver son innocence. Après une sérieuse séance de chasse à l'homme, il va être repris. Il a toutefois le temps de lancer, par téléphone, un appel très émouvant : « Je suis innocent, je le jure.. Pour ma fille, il faut retrouver le véritable coupable... » La police va forcer la porte, l'homme se jette par la fenêtre.

Or, le correspondant du désespéré est un inconnu qui prenait un verre dans un bistrot, un gars du « milieu »...

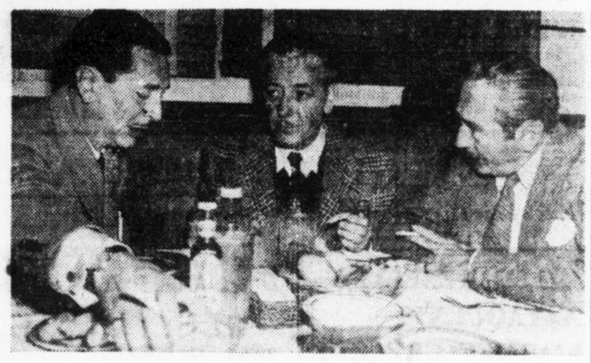
Mon enquête, pour aujourd'hui, s'arrête ici. Si je réussis à savoir autre chose, je ne manquerais pas de vous en faire part.

Toutefois, j'espère que les cinéastes qui réalisent « Contre-Enquête » voudront bien terminer le film avant que le hasard m'ait guidé vers la bonne piste.

Le responsable de ce drame est Jacques Companez. Si vous êtes attentif aux génériques des films, ce nom doit sûrement vous dire quelque chose !

Jean Faurez, qui réalise « La Fille aux yeux gris » assure la mise en scène de « Contre-Enquête ». Disons encore que l'on y verra Coedel, Jany Holt, Louis Salou, Pierre Louis, Robert Dalban.

Pierre BERGER.



AVANT de se rendre à Londres sur la demande des souverains britanniques, Reginald Gardiner (à gauche) *a déjeuné au fameux « Hollywood Derby » avec ses amis Ronald Colman et Adolphe Menjou. Nul doute que ses deux convives — dont l'un est anglais et l'autre français — enviaient Gardiner de retrouver l'Europe.*

Reginald Gardiner est à Paris

HIER soir, à l'arrivée de la Flèche d'Or, alors que journalistes et photographes se précipitaient vers Ray Milland, un autre acteur d'Hollywood descendait paisiblement du train... et gagnait la sortie : c'était Reginald Gardiner !

Ce bon comédien britannique qui, avec sir Cedric Hardwick et Charles Laughton, fut longtemps une vedette des scènes londoniennes où il se fit applaudir dans un répertoire allant de Shakespeare à Bernard Shaw en passant par Ibsen, avait aussi tenté sa chance dans les studios anglais, mais ses films ne connurent pas une grande vogue.

C'est en 1936 que Reginald Gardiner arriva à Hollywood où il tourne au côté d'Eleanor Powell, dans « Born to dance ».

Depuis cette date, Reginald Gardiner a paru dans de nombreux films.

— Vous en établir la liste, nous dit-il, serait fastidieux, mais vous me verrez — bientôt, je l'espère — dans « Cluny Brown » que j'ai eu la joie de tourner au côté de Charles Boyer.

» J'arrive de Londres, où avec mes camarades, nous avons eu l'honneur de paraître devant le roi et la reine d'Angleterre, mais je ne voulais pas repartir pour les Etats-Unis sans passer par Paris où je ne resterai malheureusement que quarante-huit heures.

— Un projet à Hollywood ?

— Oui, tourner un film dès mon arrivée, mais je n'ai encore aucun détail sur la production que je dois interpréter.

M. I.

LA COMÉDIE-FRANÇAISE a de multiples projets

C'EST définitivement le jeudi 21 novembre que la Salle du Luxembourg ouvrira ses portes, avec Les Fiancés du Havre, *d'Armand Salacrou, suivis, le lendemain, des* Mal-Aimés, *de François Mauriac, avec une distribution entièrement nouvelle, comprenant Jean Yonnel et Jacques Clancy, Jeannine Crispin, Denise Noël et Jacqueline Cartier.*

Ces deux pièces seront jouées en alternance jusqu'au 4 décembre, date de la création du Tourbillon, *de Bernard Zimmer, mise en scène de Jean Meyer, décors et costumes de Dignimont.*

Pour les fêtes de Noël, la Salle du Luxembourg présentera Le lever du Soleil, *de Mme Simone et François Porché, et, enfin, au début de 1947,* Peter Pan, *de sir James Barrie, adapté par C.-A. Puget, mise en scène de Pierre Dux, décors et costumes de Jean-Denis Malclès.*

A la Salle Richelieu, on verra, dans les premiers jours de décembre, Bérénice, *pour les débuts d'Annie Ducaux, mise en scène de Gaston Baty, costumes de Marie-Hélène Dasté, dispositif scénique de Pierre Sonrel. Ce spectacle sera complété par* l'Arlequin poli par l'Amour, *de Marivaux, mise en scène de Gaston Baty.*

Le 11 décembre, pour l'anniversaire d'Alfred de Musset, Julien Bertheau prépare une nouvelle présentation de On ne badine pas avec l'Amour, *dans des décors de Roger Dornès.*

Enfin, en janvier, Pierre Blanchar fera ses débuts à la Salle Richelieu dans Hamlet.

C. H.

AU PROFIT des noirs d'Afrique

LE gala d'inauguration du « Caun's Club », 9, rue Mansart, qui aura lieu le 15 novembre, à 22 h. 30, sera donné au profit de la caisse de secours des noirs d'Afrique.

KIRA APPEL nous câble d'Hollywood

Rumeurs et potins

CLARK GABLE va bientôt commencer « The Hucksters » (Les Colporteurs), car une autre firme hollywoodienne que celle pour laquelle tournera Gable a acheté les droits de « Radio City »... et il s'agit, là aussi, d'une rétrospective sur la radio.

❖

MICHAEL CURTIZ, le metteur en scène de « Mildred Pierce », réalisera « The Unsuspected », probablement avec Humphrey Bogart ou Claude Rains.

❖

ORSON WELLES va poursuivre, au Mexique, les extérieurs du film « Lady from Shangai », dont la vedette est sa femme, Rita Hayworth.

❖

ON va porter à l'écran « The Side of innocence », de Taylor Caldwell.

Encore un grand succès de librairie... pour le cinéma !

❖

FRANK SINATRA et sa femme, qui s'étaient quittés, se sont réconciliés.

Tant mieux !

❖

FRED ASTAIRE confirme qu'il ne veut plus faire de cinéma. Il veut se retirer en beauté, puisque son dernier film, « Blue Skies », avec Bing Crosby, est un franc succès.

Le grand danseur-comédien a refusé un engagement pour paraître sur une scène de Broadway.

— Je ne veux pas, chaque année, donner ma représentation d'adieux ! dit-il.

Notre pauvre Mayol, pourtant...

❖

LADY IN THE LAKE, que tourna et interpréta Robert Montgomery, a remporté un vif succès à la « preview ». Ce premier film réalisé par Montgomery lui a valu ses galons de metteur en scène et il va t

LA REBELLION S'AGGRAVE AU SEIN DU PARTI TRAVAILLISTE

Une centaine de députés sont prêts à signer

des amendements hostiles au gouvernement Attlee

LONDRES, 14 novembre.

Le nombre de députés travaillistes en rébellion contre la politique officielle du gouvernement, qui semblait n'être que de vingt-six hier après-midi, mais qui était déjà de quarante-quatre hier soir, était de soixante-douze en fin de matinée. En effet, les auteurs de l'amendement critiquant la politique étrangère du gouvernement ont réaffirmé leur intention de le présenter à la Chambre malgré le vote de la majorité du groupe parlementaire en faveur de la discipline du parti.

Les quinze signataires de l'amendement contre la conscription ont également annoncé leur intention de le maintenir. Enfin, 12 nouveaux députés du parti, dont le député Julius Silverman et M. Platts Mills ont joint leurs signatures à la motion de censure contre le Foreign Office.

On croit savoir que les auteurs de l'amendement de politique étrangère avaient récemment envoyé un memorandum à M. Attlee, précisant leurs critiques contre l'orientation de la politique. M. Attlee aurait chargé M. Hector Menoil, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, d'expliquer sa politique et celle de M. Bevin aux députés mécontents. Cette entrevue aurait été négative.

Les milieux parlementaires ont étudié ce matin l'attitude qu'adoptera maintenant la direction du parti. Certains prévoient l'expulsion des réfractaires. Beaucoup d'observateurs parlementaires croient cependant que les chefs du Labour Party se borneront à préciser les sanctions qui seraient prises dans l'avenir au cas où des incidents du même ordre se reproduiraient.

AU CAIRE
50 wafdistes blessés
dans une manifestation antibritannique

LE CAIRE, 14 novembre. — Plus de cinquante personnes ont été blessées, hier soir, au cours d'une opération de police dirigée contre le siège du parti wafdiste, où se tenait une réunion commémorative de la révolte de 1919.

Au moment de l'intervention policière, la foule vociférait des slogans hostiles à Sidky pacha. Nahas pacha venait de prononcer un violent discours exhortant les Egyptiens à chasser les Anglais d'Egypte et à rompre toute relation avec Londres. — (U.P.)

NOUVELLE PISTE AU SUJET
de l'attentat de Rome
Trois personnes sont arrêtées

ROME, 14 novembre. — Trois autres personnes ont été arrêtées par la police italienne qui serait, actuellement, sur une nouvelle piste, au sujet de l'attentat de l'ambassade de Grande-Bretagne.

On garde, sur l'identité de ces personnes, la plus rigoureuse réserve.

ASSASSIN
un garde civil espagnol fuit en France
Mais il n'en fait pas moins l'apologie de Franco

TARBES, 14 novembre (dépêche « Paris-presse). — Malgré la mauvaise saison et la neige qui bloque les cols, des Espagnols fuyant le régime de Franco continuent à franchir les Pyrénées. Un des derniers arrivés mérite une mention spéciale. Il s'agit d'un garde civil, Rufino Numoz Lopez qui, en résidence à La Fortuhado, à 25 kilomètres de la frontière, s'est échappé après avoir tué à coups de revolver le frère de sa fiancée.

Le garde civil est arrivé en uniforme allemand et s'est cru obligé devant les gendarmes français, qui l'interrogeaint de faire l'apologie du régime franquiste. Pourquoi, alors, ne reste-t-il, sous une autorité si appréciée ?

Un vol de bijoux en Moselle et toute la police est en action...
S'agit-il de la même bande qui opéra chez les Windsor ?

NANCY, 14 novembre (dépêche *Paris-presse*). — Des inconnus se sont introduits chez M. Conter, habitant à Petit-Châtel, près de Châtel-Saint-Germain (Moselle), mercredi à midi et ont emporté plus de 100.000 francs de bijoux et 50.000 francs en numéraire.

Cet exploit, somme toute banal, n'aurait pas suscité par lui-même la curiosité s'il n'avait déclenché un déploiement inusité de forces policières et le déplacement du parquet de Metz qui s'est rendu dans l'après-midi sur place.

Bien que le silence le plus absolu soit observé sur les résultats de l'enquête, certains indices permettent de supposer qu'on pourrait se trouver en présence d'une bande internationale et, peut-être même, de celle qui a volé les bijoux de la duchesse de Windsor.

PRES DE BORDEAUX
UNE USINE BRULE
Vingt millions de dégâts

BORDEAUX, 14 novembre (dépêche « Paris-presse ». — Un très violent incendie s'est déclaré, cette nuit, à Bègles, dans la banlieue de Bordeaux. Une fonderie a été la proie des flammes sur 2.000 mètres carrés. Tous les ateliers ont été détruits par le feu et après une lutte de quatre heures les pompiers ont pu réussir à circonscrire le sinistre qui menaçait d'atteindre des maisons avoisinantes.

On ignore encore les causes de l'incendie mais les dégâts peuvent être évalués à vingt millions de francs.

KNOCHEN
chef de la Gestapo en France occupée, est transféré à Paris

STRASBOURG, 14 novembre — La brigade de surveillance du territoire de Strasbourg vient de ramener d'Allemagne un groupe de criminels de guerre. Il s'agit de Leber, ancien chef du service de renseignements de la Gestapo, du major Buehler, chef de la section d'espionnage de Strasbourg, Glass et Schuler, de la même section et enfin du Dr Knochen, chef de la Gestapo de la France occupée, de 1941 à 1944.

Le Dr Knochen a été immédiatement transféré à Paris : les autres criminels ont été incarcérés à la citadelle de Strasbourg. (A.F.P.).

4 MILLIONS POUR LE PRIX Nobel de littérature décerné aujourd'hui

STOCKHOLM, 14 novembre (dépêche particulière). — Aujourd'hui vont être désignés les bénéficiaires de trois « tranches » du prix Nobel : Physique, Chimie et Littérature.

C'est par un testament daté de fin novembre 1895 qu'Alfred Nobel, grand chimiste suédois qui s'était surtout illustré par ses découvertes relatives aux explosifs et dont la fortune était considérable, fondait cinq prix annuels, destinés à récompenser les bienfaiteurs de l'humanité.

La rente est divisée en cinq parties égales et les prix touchent des domaines très différents : En physique, en chimie en physiologie et médecine, la récompense doit revenir à qui dans ces branches respectives a fait la découverte la plus importante de l'année. Le prix de physiologie et médecine a été décerné le 1er novembre à Hermann-Joseph Muller, professeur de biologie au collège de Amherts, en Suède, pour ses travaux « révolutionnaires » sur les origines des êtres.

Le quatrième prix est destiné à celui qui, dans les lettres, aura produit l'œuvre d'inspiration la plus haute : c'est l'Académie des Lettres de Stockholm qui choisit le bénéficiaire.

Enfin le dernier prix — celui désigné sous le nom de prix de la paix — doit couronner les efforts de celui qui « aura agi le plus ou le mieux pour la fraternité des peuples, la suppression ou la réduction des armées permanentes, la constitution ou la propagation des congrès de la paix ».

Le prix de littérature, décerné aujourd'hui, est de 121.000 couronnes suédoises, soit plus de 4 millions de francs.

(*Copyright* 1946 par *U.P. et « Paris-presse*).

UN AVION MEXICAIN S'ECRASE : 16 morts

MEXICO, 14 novembre. — Un avion « Dakota » des « Communicaciones Areas », de la Vera-Cruz, s'est écrasé hier soir contre un sommet à plus de 5.000 mètres d'altitude, près de la ville Perte, entre Mexico et la mer.

Seize personnes ont été tuées dans ce terrible accident. Toutes les victimes sont de nationalité mexicaine, à part un journaliste américain, M. Forrest Lee Smith. — (A.P.)

Six mois de prison à Henri Garat pour chèques sans provision

GRENOBLE, 14 novembre (dépêche « Paris-presse). — Au cours de l'hiver dernier, vers la fin janvier, l'acteur bien connu Henri Garat séjournait dans un hôtel de Megève. Sa note s'y éleva à 111.000 francs, non compris un emprunt de 30.000 francs à la fille de la propriétaire, Mme Arnaud.

Henri Garat déclara qu'il réglerait dès son retour à Paris. L'hôtelière lui fit confiance. Mais n'ayant pas de nouvelles, elle atteignit par huissier son client. Celui-ci lui envoya alors deux chèques, l'un de 90.000, l'autre de 20.000 francs. Mais ceux-ci étaient sans provision.

A l'audience correctionnelle du tribunal de Bonneville (Haute-Savoie), Henri Garat a été condamné hier, pour émission de chèque sans provision, à six mois de prison et à 79.890 francs de dommages-intérêts, ainsi qu'à 6.000 francs de dommages-intérêts envers Mme Arnaud et au remboursement des 30.000 francs.

Henri Garat ne se présenta pas et lorsque l'huissier appela Emile Garassus, personne ne se douta dans le prétoire qu'il s'agissait de l'artiste bien connu autrefois.

UNE BARQUE CHAVIRE au large d'Hyères
Trois soldats anglais se noient

HYERES, 14 novembre. — Une barque, dans laquelle avaient pris place cinq soldats britanniques, accompagnés de deux femmes, a chaviré près de l'île de Porqueroiles.

Deux des soldats et les deux femmes ont pu être recueillis par un navire de l'Etat. Les corps des trois autres soldats n'ont pas encore été retrouvés.

Un train « à l'américaine »

Il vit la Pologne conquise, la France abattue, les panzers déferlant sur l'Europe. Il crut à la victoire allemande.

Mais la défaite du nazisme eût peut-être été la sienne, si la grande masse du peuple argentin, si hérissé qu'elle fût contre l'impérialisme extérieur et l' « oligarchie » financière

Une nouvelle ligne d'autobus

Prochainement sera mise en service une nouvelle ligne d'autobus gare d'Austerlitz-Aubervilliers, qui desservira la place Voltaire et l'avenue Ledru-Rollin.

PERON, dictateur en veston

(Suite de la première page)

Depuis trente ans, tous les mouvements populaires se proclament anti-impérialistes. Les Anglais ont longtemps considéré l'Argentine comme un dominion hors de la couronne. Les Américains étendent aujourd'hui sur le continent sud le poids de leur puissance, l'ombre de leurs ailes.

Américains et Anglais sont les maîtres des marchés. Ils fixent le prix de la viande, du cuir, de la laine de Patagonie, comme du coton, du café et du caoutchouc brésiliens, du cuivre péruvien, des nitrates chiliens. Celui qui fixe les prix dans le monde moderne, c'est le seigneur. On l'admire, on l'envie, on l'imite, on ne l'aime pas. Quand il fixe les prix à son avantage exclusif, on le déteste.

Au début de la guerre, l'Argentine était dans l'angoisse. La guerre sous-marine interdisait aux Anglais de venir chercher la viande à Buenos-Aires. L'Argentine se tourna vers les Etats-Unis, leur offrant ses bêtes et sa laine.

Les U.S.A. refusèrent. Pour protéger leurs fermiers contre la concurrence du sud, ils décrétèrent les vaches de la pampa suspectes de fièvre aphteuse. Aujourd'hui encore, alors même que les mineurs américains se mettent en grève aux cris de : « Pas de beefsteak, pas de charbon ! », les « farmers » font maintenir contre leurs concurrents du sud la suspicion de la fièvre aphteuse : la viande argentine est, en effet, trois fois moins chère que celle du Wyoming.

Le succès populaire de Peron a été fait par ses adversaires : les Américains et la féodalité libérale.

Les sympathies du colonel, on sait où elles étaient : c'étaient celles de Franco, dont la dictature argentine épousait les préférences de l'autre côté de l'Atlantique.

Nourri des doctrines militaires allemandes, séduit par le phalangisme, Peron, simple commandant au début de la guerre, fut invité par Hitler à une tournée sur le théâtre de ses victoires.

Et terrienne intérieure, n'en était pas moins restée très favorable à la cause des démocraties. La libération de Paris provoqua une manifestation vibrante à Buenos-Aires. Les gens s'embrassaient dans la rue. Les libéraux et les gauches huaient Peron. La police chargeait... Peu de temps après, Peron était déposé.

Ce fut l'ambassadeur des Etats-Unis qui fit du dictateur vaincu le président légal. S. E. Bradley fit officiellement campagne contre Peron. Il se répandit en discours. Les murs se couvrirent aussitôt d'inscriptions: « Peron contre Bradley ».

Battu d'avance

L'Américain était vaincu d'avance. D'autant que Peron, très habilement, inaugura en Argentine une vraie campagne électorale à l'américaine. On n'avait jamais vu cela. Jusque-là, les présidents se bornaient à peser leur candidature. Ils avaient l'armée. L'armée prenait les urnes. Les urnes rendaient galamment à l'armée son président. Les vraies élections se déroulaient, quelque temps après, à coups de fusil, quand la troupe tirait sur le palais du Congrès pour installer son nouveau président.

Peron changea tout cela. Il loua un train spécial comme Roosevelt ou Willkie, le couvrit de banderoles et s'en alla tenir meeting à toutes les stations. Ses agents répandus dans la pampa promettaient la terre aux peons. Dans les villes, ils annonçaient l'éviction de l'impérialisme, le rachat des téléphones, des chemins de fer, des grandes concessions étrangères, désormais en cours.

Mais le général Peron n'est plus le colonel Peron. Président légal, assuré d'une majorité des deux tiers, il s'interdit les manifestations retentissantes d'un dictateur. Il n'accorde plus d'interviews retentissantes. Il répond par écrit à des questions écrites. Il ne monte plus à cheval. Il ne boxe plus. On ne lui demande plus d'enfants.

A 7 heures du matin, un cortège de voitures l'amène à 120 à l'heure de sa résidence à la Casa Rosada, avec son secrétaire technique Figuerola, ancien conseiller de Primo de Rivera et de Franco.

Sa fenêtre est encore éclairée à 9 heures du soir. Sa police montée disperse les nationalistes, qui le tiennent pour un traître.

Car les Etats-Unis ont très vite compris. A peine élu, le président Peron avait renoué avec les Soviets. Il avait fait à leur ambassadeur, arrivé avec 200 experts divers, un accueil sensationnel.

Mais la Maison Blanche, qui avait rappelé Bradley, accrédita à la Maison Rose son nouvel ambassadeur, Messerschmitt, qui fut bientôt déclaré un envoyé émérite. En échange, le général Peron envoya à Washington son propre médecin, le docteur Svanevitch, pour lequel les journaux américains n'ont pas assez de termes flatteurs.

Radio-Moscou fit, récemment, grand bruit autour de confidences faites par Messerschmitt à l'American Legion de Buenos-Aires.

— Il s'agit là d'une comédie, aurait-il dit, mais nous devons tout faire pour qu'en cas de conflit avec l'U.R.S.S., l'Argentine soit aux côtés des Etats-Unis.

— Que l'ambassadeur ait dit cela ou ne l'ait pas dit, écrivait après l'incident l'hebdomadaire « Time », il est inutile pour Moscou de faire tant de tapage. On sait bien de quel côté l'Argentine anticommuniste serait en cas de guerre !

En attendant, le général Peron bénéficie depuis l'installation de l'ambassadeur soviétique de la neutralité bienveillante du parti communiste. Jamais un mot contre le gouvernement dans ses journaux à propos des conflits sociaux qui déchirent le pays et qui sont le souci n° 1 du novateur argentin.

(*Copyright by* 1946 « *Paris-presse* » *et Merry Bromberger.*)

La double vie d'André Poirier

(Suite de la première page)

Mais d'autres agents avaient été témoins de la scène. Une poursuite folle, dans le plus pur style de Chicago ou d'Hollywood, s'organisa et se déroula jusqu'en dehors de la ville.

L'éclatement d'un pneu mit le taxi hors de combat, plus sûrement que la fusillade des poursuivants qui échangeaient des balles sans résultat avec le bandit maintenant armé de deux revolvers.

Prompt à la décision, André Poirier, toujours tenant en laisse son agent-otage, stoppe une traction avant, y pousse son prisonnier, lui ordonne de prendre le volant, gardant lui même les mains libres pour mieux tirer sur les poursuivants qui se rapprochaient.

Mais l'agent-chauffeur était ému. A un croisement de route, il heurta un camion, et la traction, seule victime du drame, refusa tout service.

Les policiers à la poursuite n'eurent plus qu'à cueillir le malfaiteur vidé de tout son dynamisme.

Ce malfaiteur était l'attaché du cabinet de la préfecture d'Auxerre. Officiellement en mission !

Etrange double vie, mise à nu par un exploit infamant. André Poirier, comme sorti d'un sommeil hypnotique, d'où cependant la mémoire des faits émerge encore, invoque la tyrannie d'un double intérieur qui substitue sa volonté à la sienne propre et lui commande d'agir sans lui laisser le pouvoir de désobéir.

A certains moments ce « double » lui inspirerait des sentiments de haine à l'égard de tout ce qui est français et, à ces périodes, André Poirier se sent « l'âme d'un espion allemand »...

Bien entendu ses défenseurs, Mes Vesinne-Larue et Joseph Rolland soutiennent ce point de vue. Les experts psychiatres ne sont pas formels et le juge d'instruction est indécis. Mais qu'il doive comparaître en Cour d'assises ou entrer dans un asile d'aliénés, l'étrange André Poirier demeure à la prison d'Avignon.

LA FRANCE restera-t-elle isolée en Allemagne ?

L'U.R.S.S. serait disposée à participer à la fusion des zones qui se discute aujourd'hui à Washington

WASHINGTON, 14 novembre. — La première conférence des délégués officiels britanniques et américains chargés de préparer la fusion des zones d'occupation anglaise et américaine en Allemagne, s'est tenue hier à Washington.

Après la réunion, M. Hildering, adjoint au secrétaire d'Etat, a déclaré que les Etats-Unis désiraient voir l'U.R.S.S. et la France prendre part aux pourparlers anglo-américains sur la coopération interzones.

A ce sujet, le général Clay qui prend part aux discussions, a déclaré que les autorités françaises et soviétiques avaient été tenues au courant des pourparlers qui avaient eu lieu à Berlin sur ce problème.

D'après le correspondant de l'I.N.S. à Washington, l'Union Soviétique serait disposée à participer à l'unification des zones d'occupation.

Si cela est exact, la France serait la seule puissance occupante à ne pas participer aux négociations actuelles de Washington.

Du blé russe pour la zone britannique

On apprend de Hambourg que 8.500 tonnes de blé, dont 500 en provenance de la zone soviétique, destinées à la zone d'occupation britannique, sont parvenues hier à Hambourg et à Rotterdam.

L'envoi de blé russe résulte d'un accord en vertu duquel la zone britannique livrera à l'U.R.S.S. des produits industriels en échange de 100.000 tonnes de blé en provenance des régions agricoles de la zone soviétique.

ravitaillement

292 BŒUFS 166 VEAUX 500 MOUTONS à la Villette ce matin

Les arrivages de ce matin sont insignifiants. Dix départements ont expédié 292 bœufs de qualité médiocre et 166 veaux de très petite taille : 500 moutons ont été amenés contre 8.000 jeudi dernier.

L'arrivage en porc est moyen : 504 unités.

PRIX DE LA VIANDE FRIGORIFIEE

Prix de vente au détail de la viande frigorifiée à Paris :

Bœuf : 1re catégorie, le kilo, 147 fr.; 2e catégorie, avec os, 66 fr., sans os, 88 fr.

Veau : 1re catégorie, le kilo, 147 fr.; avec os, 112 fr. ; 2e catégorie, 88 fr.

Mouton : 1re catégorie, le kilo, 152 fr. ; sans os, 190 fr. ; 2e catégorie, 66 fr.

Viande. 100 gr. de viande fraîche en échange du ticket DL feuille denrées diverses de novembre. Cette distribution aura lieu au fur et à mesure de l'approvisionnement des bouchers détaillants, qui devront en aviser leur clientèle.

Saches que...

● Les Indochinois et Malgaches titulaires de la carte spéciale de riz sont informés que la suspension de la distribution des bons, due à l'état actuel des approvisionnements, est essentiellement provisoire.

● Il est instamment demandé aux consommateurs de remettre de toute urgence à leur détaillant les bouteilles de lait qu'ils possèdent et qui sont indispensables à un ravitaillement normal.

GREVE DES EPICIERS meusiens

BAR-LE-DUC, 14 novembre. (Dépêche « Paris-presse »). — La grève des épiciers meusiens, décidée en signe de protestation contre le régime des inscriptions, a été effective ce matin. A Bar-le-Duc, tous les magasins ont fermé leurs portes. Seuls les épiciers qui vendent du lait ont ouvert leurs boutiques.

A Verdun, seuls quelques commerçants ont adhéré à la grève.

LOTERIE NATIONALE
(37e Tranche)

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	31	300	400
	201.991	400.000	200.000
2	085.592	200.000	150.000
	111.472	300.000	200.000
	048.782	600.000	300.000
	021.882	3.000.000	500.000
	207 882	8.000.000	2.000.000
3	63	300	400
	953	8.000	12.000
	9.453	20.000	30.000
	17 223	100.000	100.000
	024.373	200.000	150.000
4	4.774	30.000	50.000
	3.284	50.000	70.000
5	125	2.000	3.000
	129.585	300.000	200.000
	014.435	400.000	200.000
	082.845	400.000	200.000
6	6	300	300
	36	300	400
	16.776	100.000	100.000
	232.296	200.000	150.000
	104.196	600.000	300.000
	049.516	1.000.000	400.000
7	47	1.000	2.000
	947	5.000	8.000
	40.927	100.000	100.000
	117 707	1.000.000	400.000
8	68	300	400
	08	300	400
	285.638	300.000	200.000
9	07 199	100.000	100.000
	158.669	200.000	150.000
0	00	500	1.000
	760	10.000	15.000

Prochain tirage le 20 novembre

mots croisés

Problème N° 477

HOR. — 1. On y vend des friandises. — 2. L'enfant l'est de ces friandises. En épelant : prénom féminin. — 3. Se boivent chaudes et sucrées. Conjonction. — 4. Note. Près de. — 5. La part du retardataire. Fortuné. — 6. Pâtisserie. — 7. Patriarche. Département. — 8. Compositeur. — 9. Il aime le museau de bœuf. Soutient le filet de sole. — 10. Direction. Sortie.

VER. — I. Travaille dans le 1 horizontal. — II. Les petites ne sont pas de petites vieilles. En Algérie. — III. Monceau. Chapeau. — IV. Pays d'Europe. Animal domestique. — V. Purgatif. En grinçant. — VI. C'était jadis. Arsiné. Joyeux. — VII. Légumineuse. Chef-lieu. — VIII. Les aliments le sont plus aisément que les affronts. — IX. Certaine fut le berceau de Napoléon. Certain. Pronom. — X. Plats. Initiales d'un helléniste.

SOLUTION DU PROBLEME N° 476

HOR. — 1. Distance. — 2. Emarger. La. — 3. Satin. Emoi. — 4. Egine. Mu. — 5. Résistance. — 6. F.T. (Francis Tattegrain). As. — 7. Aéronefs. — 8. Qui. An. Ure. — 9. Urticaire. — 10. Eis. As. Est.

VER. — I. Désertique. — II. Image. Uri. — III. Satisfaits. — IV. Trinité. — V. Agnès. Raca. — VI. NE. Trônes. — VII. Crema. — VIII. Mun. Eure. — IX. Lo. Cafres. — X. Mairesse.

Imprimerie spéciale du « Paris presse » 21, rue Saint-Marc Paris (2e)

R. BAILLY, imprimeur

1 3 4 5 6 A B C D

FEROCIAS?

SANG PEAU

Pénibles Maladies efficacement combattues

ECZÉMA
ARTHRITISME
CIRCULATION
AGE CRITIQUE
CONGESTION

QUANTITÉ de maladies désolantes sont dues aux toxines qui vicient le sang.

Mais qu'on aide l'organisme à se débarrasser de ces impuretés, et, tout naturellement, beaucoup de maladies et d'accidents ont tendance à disparaître. Les boutons, l'herpès, les eczémas, les varices et les plaies aux jambes, les douleurs rhumatismales, les troubles congestifs de la cinquantaine (vertiges, éblouissements), les troubles de l'âge critique chez la femme sont, notamment, des cas où le Dépuratif Richelet Intégral rend de précieux services. Ce remède possède de puissantes propriétés désintoxicantes. Grâce à lui, les poisons sont chassés par nos émonctoires naturels.

Une action tonique

Autre résultat de la cure de Richelet : en fournissant du Magnésium à l'organisme, elle relève les forces nerveuses et physiques. Ttes phies. Visa N° 361.P.3021

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL

Laboratoires Richelet, Bayonne (B.-P.)

Notre crème de nuit (crème grasse), peut être spécialement recommandée comme crème de jour pour les peaux sèches.

THO-RADIA

METHODE SCIENTIFIQUE DE BEAUTE

OBJETS RARES ET INTROUVABLES

MÉNAGÈRES EN ARGENT ET MÉTAL ARGENTÉ et même CAFETIÈRES "MONA" EN VERRE A FEU DE 6 TASSES AVEC TOUTES PIÈCES DE RECHANGE

"OCCASIONS" 26, RUE VIVIENNE PARIS GUT. 46-80

AG LEDEUR OUVERT SAMEDI - FERMÉ LUNDI

Voulez-vous... VENDRE ? ACHETER ? ECHANGER ? TRAVAILLER ? AUGMENTER ? VOS AFFAIRES A PARIS ? EN FRANCE ? EN EUROPE ? DANS LE MONDE ?

Utilisez les PETITES ANNONCES *du* NEW YORK Herald Tribune EDITION EUROPEENNE

A NOS BUREAUX ou PAR CORRESPONDANCE 21 Rue de Berri — Paris

PAR TELEPHONE ELY. 12-87 — BAL. 03-83, 03-99

Elle rêve... D'UNE FOURRURE STAR 46-48 Bd de STRASBOURG Métro : Château d'eau CATALOGUE FRANCO - OUV. SANS INTERR. DE 9 à 18 h 30

L'HIVER sera RIGOUREUX KW OP-EL vous conseille son CHAUFFAGE A ACCUMULATION Chauf OP-EL PERMANENT ET ECONOMIQUE Chaleur continue le jour par récupération sur courant de nuit RADIATEURS A CHAUFFAGE DIRECT TOUS NOS APPAREILS PORTENT CE LABEL garantie DE SÉCURITÉ LE MAXIMUM DE QUALITÉ OP-EL Electric OFFICE DE PROPAGANDE DE L'ELECTRICITE 28, rue LA FAYETTE - PARIS-IXe PROvence 78-88 — 78-90

Achetez UNE MONTRE DE QUALITÉ MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS COMPTOIR DU Bd St MARTIN 25, Bd St MARTIN - PARIS à partir de 1.900 fr.

Mesdames! POUR VOS TOILETTES D'HIVER UNE VISITE S'IMPOSE CHEZ ANY 6, Avenue de S'OUEN MÉTRO : LA FOURCHE MANTEAUX de FOURRURE VESTES FOURRURE dep. 4.900 ROBES LAINAGE 1.195 MANTEAUX LAINAGE dep. 3.200 QUALITÉ - PRIX GRAND CHOIX BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTES

DUBLY 04 23e ANNEE Détective Renseignements intimes, confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE EUR 37-36 FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE 52-39

SOMMER POLICE PRIVEE Enquêtes - Recherches - Surveillances 94, Rue Saint-Lazare — TRinité 08-09

ACHAT BIJOUX Précieux 3 rue AUBER (1er ETAGE) COMPTOIR PARISIEN PAIE au comptant beaucoup plus cher BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE MONTRES, etc... MAIS ne prend qu'objets pouvant être réparés, transformés ou revendus. 5, Bd. ST RASBOURG. 1er étage. Métro Strasb.-St-Denis

ACHAT TRES CHER BIJOUX 9, rue Danielle-Casanova (Opéra) ex-77, r. des Petits-Champs (Mag.)

ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Bd Italiens. Société Hor. Suisse

PAYONS DE SUITE PLUS CHER ARGENT MICHEL 6 Place Madeleine (2e éta.) Exp. gratis BIJOUX - BRILLANTS - PERLES - N'est pas en boutique -

ACHAT COMPTANT TRES CHER BIJOUX 23, Brillants, argenterie, montres, etc., Bd Italiens, ELIE (Maison sérieuse)

BOIS CHAUFFAGE Sec, ess. dures, bûches, livré dom. 2.500 la t. - SOFAT - BALzac 02-86.

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10 R CHAUSSEE D'ANTIN PRES H. ITALIENS EN BOUTIQUE PROV 29-90

Actuellement GALERIES BARBÈS 55, Boul. BARBÈS-PARIS * Grande Réclame de petits tapis: DESCENTES DE LIT FOYERS, CARPETTES CHEMIN etc...

YONNE MAISON de camp. bourg de Puisaye, rez-de-chaussée et premier 8 pièces. Jardin 500 m2. dépendances. 180.000 francs COTTE — AUXERRE. — Téléph. : 8.87.

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI Leçons particulières toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couri. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. - WAG. 34-94.

Chez MERCIER FRERES Exposition de Tableaux modernes Vernissage demain 15 novembre 100, faub. St-Antoine - Mo Ledru-Rollin

AVIS AUX ORGANISATEURS D'UNE CABALE

Par mille pressions, on veut m'obliger à modifier le caractère de mon héroïne. Ma conscience d'auteur s'y refuse ! Sur la scène des Somnambules, Madame TRUF continuera de louche! et ne portera pas de Chaussures d'Art LEPICART ! — Star WESTON

INVENTION NOUVEAUTE BIJOUX haut luxe (Modèle déposé) pour toutes demandes de licence s'adres à SCHRUB, 29, r. d'Avéjan, ALES (Gard) — Tél. : 1.68.

Une Jaquette Mouton d'Or

Photo Saad

fourrures SCHABEST 24, Bd des ITALIENS, PARIS ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

Scieries d'Agonac (Dordogne) BARAQUES et HANGARS préfabriqués en bois Renseign. 4, boul. de la Somme - PARIS Tél. GAL. 93-02 — Pub. L. I.

RAPHAEL SOLDE SES MODELES LE JEUDI 14 NOVEMBRE 3, Avenue George-V

LA PIECE EST RETIREE DE L'AFFICHE

Le scandale suscité par les représentations de « l'Insouciante » au Théâtre des Somnambules, oblige la Direction à prendre cette décision. On se rappelle que l'héroïne : Madame TRUF, ne connaissait pas les Chaussures d'Art LEPICART ! L'invraisemblance a des bornes !

NOUVELLE FABRICATION

COGNAC BISQUIT

MONSIEUR ayant occupé pendant longues années poste DIRECTEUR COMMERCIAL d. tr. imp. Bijouterie de Paris, poss f. client. part., gde habit. direct. empl. ouvr., ch. pl. Direct. ou Fondé de Pouv. Ec. « Paris-presse », n° 499.

BAS DE SOIE NATURELLE JOELE 2, rue Auguste-Pelet - NIMES (Gard)

RADIO

Présentez cette invitation pour assister gratuitement, vendredi 15 nov. à 20 h., à la première leçon cours de montage, dépannage, réglage, construction de récepteur radio, imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard de Sébastopol, PARIS (3e). ARC. 72-84.

PRES Bd BEAUMARCHAIS BON IMMEUBLE de style, 2 app. 4 et 5 p. à l'ét. Ascenseur installé sauf cabine. Tr. bon revenu. Bon état Prix exceptionnel. Aff. en Sté ESNAULT, 34, Boul. Malesherbes.

71 RUE du BAC LIT. 65-70 STUDIOS A LA JOURNEE Consommations et repas sur demande

PERDU samedi après-midi ent. Hôtel Meurice et Musée du Louv. montre-brac. or av. insc. « Amour et Gratia ». Rap. Hôt. Meurice, c. 5.000 fr., réc.

POUR EXTENSION CABINET AFFAIRE en act. cherc. t. ou part. Boutique ou loc., ou ap. com., of. ass. ou part. ou f. loyer. Ec. « Paris-presse » n° 506.

RECOMPENSE DE 5.000 FR. sera versée par MM. TYLER et Co Assessors, 13, avenue Opéra, PARIS, à personne qui rapportera intact UN CLIPS OR en forme d'anneau, orné de rubis perdu Paris entre rues VICTOIRE et LE TASSE, le 5 octobre 1946.

Cherche Importante Exploitation forestière dans : Oise, Yonne, Nièvre, Allier. Tél. Avr. 01-72

CABARET (BAR indépendant) à Montparnasse décoration originale. - Prix 3.500.000 BIF, 46, av. Marceau - ELY. 77-67

CANNES BRASSERIE-RESTAURANT PLEIN CENTRE Le plus moderne des Etablissements de la région. Long bail, Gros chiffre. Prix 9.5. Urgent. Curieux s'abstenir. J. DUCLOS, 7, r. d. Serbes, Cannes. A.M.

PIERRE BENOIT SOLDERA Tailleurs - Robes - Manteaux le samedi 16 toute la journée 10, RUE DE CASTIGLIONE

MAIZENA 350 gr. de tickets de pain

CHAUFFAGE Radiateurs électriques à accumulation et directs — Chauffe-eau — Cuisinières Fours — Réchauds O. SAMYN, 3, Bd Gouvion-St-Cyr (17e)

ALIMENTS COMPLETS vitaminés pour LAPINS VOLAILLES, PORCS notice et tarif contre timbre 3 francs. « CENTRAVICUNIS » YVRE-L'EVEQUE (Sarthe)

Paris-presse 100, rue de Richelieu, Paris (2e) Téléph. : RICHELIEU 81-56,56,57,58 Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS Chèque postal : PARIS 4154-31

TRIESTE :
14 amendements Molotov

NEW-YORK, 14 novembre. — Les « Quatre » ont siégé, hier, pendant trois heures.

La réunion était consacrée au problème de Trieste et M. Molotov a déposé quatorze amendements au texte adopté par la Conférence de Paris.

Ces amendements tendent : 1° à faire établir un statut provisoire par le Conseil des « Quatre » et non pas par le Conseil de sécurité ; 2° à réduire et à préciser les pouvoirs du gouverneur de Trieste ; 3° à obtenir le départ, aussi rapide que possible, des troupes étrangères.

Le Conseil se réunit, à nouveau, aujourd'hui.

Le 13 novembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 351.030 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Sur l'"Ile-de-France"

la cabine de Marcel CERDAN est transformée

en salle d'entraînement

Avant de quitter l'Europe Marcel confie un message à "Paris-presse"

(De notre envoyé spécial, C.-W. HERRING)

SOUTHAMPTON, 14 novembre (par téléphone). — Je suis heureux d'avoir pu accompagner Marcel Cerdan jusqu'ici, d'avoir été le dernier, au nom de « Paris-presse » à lui souhaiter bon voyage et surtout bon aboutissement. Je suis heureux parce que cela m'a permis d'être le seul témoin d'une séance d'entraînement qui doit nous combler d'aise, car elle nous prouve combien le champion de France a pris à cœur son combat avec Georgie Abrams, le 6 décembre, à New-York.

A peine à bord de l'Ile-de-France en effet, malgré l'énervement d'un voyage en chemin de fer, malgré la fatigue du transbordement, Cerdan s'est immédiatement mis au travail. Nous étions encore en rade, des passagers fouillant dans le vaste navire, collectant leurs bagages et s'installant que Cerdan faisait du shadow en toute intimité, devant la grande glace de sa cabine. Il faut dire que la « Transat » a bien fait les choses — et il convient de l'en féliciter — en mettant à la disposition de celui qui emporte nos espoirs vers l'Amérique une cabine suffisamment grande pour pouvoir être transformée en gymnase parfaitement adéquat.

Tandis que Roupp avait roulé le tapis, que nous rangions, Jo Longman et moi, table et fauteuils de côté, Cerdan se mettait en tenue.

Depuis Paris, Longman avait parlé de mettre les gants avec Cerdan. Mais le soir il se trouvait fatigué et, paresseusement allongé sur un lit, il se contenta de tenir la montre ! C'est Roupp qui se dévoua et j'ai assisté, unique spectateur, à un travail entre manager et boxeur comme je ne l'ai jamais vu effectuer dans une salle publique. Non pas que Roupp ait positivement boxé avec Cerdan, mais ils ont fait tout un travail de synchronisation, gants aux poings, qui en aurait épaté plus d'un. Cela a duré deux rounds. Auparavant Cerdan avait fait deux rounds de shadow et termina son entraînement par deux autres rounds d'assouplissement. Le tout avec un entrain que nous avions perdu l'habitude de voir chez lui.

« GONFLE A BLOC »

Oui, Cerdan est gonflé à bloc et chaque jour, si le temps le permet, il compte continuer cette préparation — avec Longman si celui-ci se « défatigue » — travail complété par du footing le matin.

Tout l'équipage de l'Ile-de-France se dévoue pour Cerdan qui jouit d'un confort relatif pendant la traversée car les paquebots ne sont plus les palais flottants qu'ils étaient, l'Ile-de-France notamment étant toujours agencé en transport de troupes qu'il était pendant la guerre.

Le temps s'est mis exceptionnellement au beau pour la saison, ce qui a calmé les appréhensions de Cerdan et de Roupp qui n'ont pas été en bateau depuis février 1945, ayant toujours depuis voyagé en avion.

Le dernier message de Cerdan aux sportifs français, qu'il me charge de transmettre par « Paris-presse », est celui-ci :

« JE SERAI EN FORME POUR ABRAMS COMME RAREMENT JE L'AI ETE. J'AI LE BON MORAL ET SI JE SUIS BATTU, VOUS POURREZ DIRE QUE VRAIMENT L'AMERICAIN EST PLUS FORT QUE MOI. »

J'ai quitté l'Ile-de-France ce matin à deux heures. Cerdan était couché depuis trois heures déjà.

WOODCOCK est prêt pour rencontrer K. O. MARTIN

DONCASTER. — Bruce Woodcock a achevé aujourd'hui son entraînement pour le match qui l'opposer vendredi, à K.-O. Martin à Manchester.

Woodcock et son manager Tom Hurst ont démenti certaines informations parues dans la presse londonienne, selon lesquelles le conseil de discipline de la boxe britannique aurait interdit la rencontre sous prétexte qu'elle serait trop inégale.

« Martin est un champion français, et ils ne peuvent l'empêcher de rencontrer Woodcock », a déclaré Hurst.

« Jouas a compris, mais il était temps »

nous dit Eug. HUAT

« Il aimait trop le bal ! »

A première vue, on pourrait penser qu'il s'agit d'une nouvelle chanson à succès. En réalité, c'est simplement le refrain amer et mélancolique d'Eugène Huat qui préside aux destinées du jeune poids coq Georges Jouas.

Le « chat tigre » nous explique, en effet, en quelques mots, les raisons qui ont motivé la baisse de forme de son élève.

— Il a cru que c'était arrivé !... Débordé par ses premiers succès, la tête gonflée il ne s'est pas rendu compte qu'il était impossible de mener de front une vie désordonnée et une carrière de boxeur. Ce qui devait advenir, advint, Jouas perdit pied et subit ses premières défaites.

— A-t-il compris au moins ?

— Heureusement oui ! Je dois même dire en toute objectivité qu'il fait tout pour parvenir à se réhabiliter. Je ne vous cache pas cependant que, pour un combat de rentrée, Peter Kane représente un gros écueil...

Ajoutons que Peter Kane arrivera demain soir à la gare Saint-Lazare par la « Flèche d'or ». — A. B.

VAN DEUREN battu par PIT WILDE

BRUXELLES. — Hier soir, au Cirque Royal, Pit Wilde a nettement battu aux points Pierre Van Deuren, par abandon au 9e round. Combat très confus au cours duquel la jeunesse de Pit Wilde a pris le meilleur sur Van Deuren qui s'est cependant montré beaucoup plus courageux et tenace qu'il ne le fut dans ses combats précédents.

Au cours de la même soirée, l'Anglais Franck Dugan a été battu aux points par Delannoit. *Paul BEVING.*

La Tchécoslovaquie bat la Suisse en hockey sur glace

PRAGUE. — Au cours du premier match international de la saison de hockey sur glace, disputé hier à Prague, au Stade d'hiver, devant plus de 8.000 spectateurs, l'équipe de Tchécoslovaquie a battu celle de la Suisse par 12 buts à 3.

Athlète et président

ANGERS. — C'est l'international d'athlétisme Lepève qui devient président du S.C.O. d'Angers, à la suite de la suspension de M. Jarry, président et grand animateur du sport dans l'Anjou.

Lepève athlète en activité et président, voilà un fait unique !

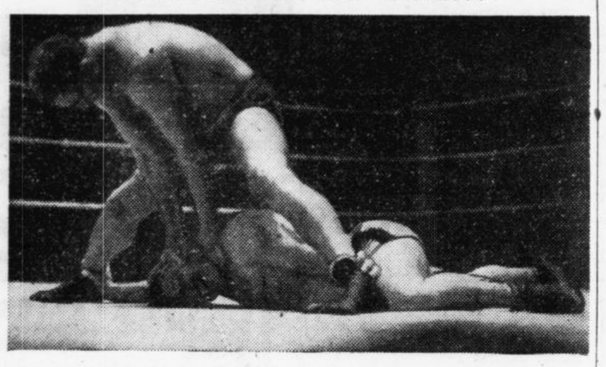
Piste & Route

● Piel sera opposé à Peters, Ortelli et Van Steenbergen, en omnium, dimanche, à Gand.

● Charles Vaast, Maréchal feront leur rentrée en cyclo-cross, le 1er décembre, dans le Prix Delavigne.

● Le cyclo-cross de Dammarie sera disputé dimanche sur 15 km. (6 fois une boucle de 2 km. 500).

DEGLANE, le larynx brisé, souffre et se tait...



Deglane est à terre, ayant réussi un écartèlement. Mais la riposte de Steve Casey apparaît douloureuse pour le champion français.

Après sa défaite aux points devant le champion du monde Steve Casey, Henri Deglane, on le sait, s'effondra dans le vestiaire, souffrant de la gorge. Le Dr Lion, appelé aussitôt, n'hésita pas une seconde.

— Fracture légère du larynx, dit-il ; emmenez-le en clinique.

Ce matin, à Neuilly, Deglane souffrait toujours et ne pouvait parler que très difficilement.

— J'espère, nous a dit Paoli, que ce ne sera pas trop grave, mais pour l'instant Henri ne peut recevoir personne.

— Et son combat du 2 décembre contre Rigoulot ?

— Il est toujours projeté, mais cela dépendra naturellement des suites de sa rupture. Casey l'a cravaté avec la vigueur que vous savez et la durée de ses prises est telle qu'il faut un homme comme Deglane pour y résister.

Chez un homme aussi entraîné que notre champion, un accident est, ajouterons-nous, assez rare ; mais quand une prise de tête se trouve transformée en véritable « collier de force », il ne s'agit plus de cravate et les organes les plus éprouvés peuvent, par la répétition et l'insistance, se rompre partiellement.

La longueur des bras de Casey et leur puissance expliquent bien, du reste, l'accident d'hier soir.

André BOURDONNAY.

Cadier luttera en Auvergne

CLERMOND-FERRAND. — *L'entraîneur officiel de l'équipe de Suède de gréco-romaine et de lutte libre, Axel Cadier, fait actuellement une tournée en France dans les principaux centres où la lutte est à l'honneur.*

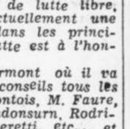
Il est arrivé à Clermont où il va faire profiter de ses conseils tous les jeunes lutteurs clermontois, M. Faure, E. Faure Admiral, Andonsurn, Rodriguez, Le Clanché, Beretti, etc..., et même le champion de France Aurine, tous lutteurs de gréco-romaine.

Cet excellent entraîneur qui déclare que la France est en retard sur les autres nations européennes en lutte libre, verra donc tous les lutteurs clermontois.

D'autre part, au cours d'une soirée où le comité de lutte d'Auvergne sélectionnera l'équipe d'Auvergne qui doit prochainement rencontrer celle du Lyonnais, Aurine, champion de France, international, vainqueur de France-Suisse, France-Belgique, France-Hollande, sera opposé à Cadier.

J. SALBERT.

Lucien Tesseire reste fidèle à ses couleurs



NICE. — *Certaines informations pour le moins prématurées avaient laissé entendre que la section cycliste de l'O. G. C. Nice serait dissoute pour l'année 1947. Or, il n'en est rien, au contraire.*

Une assemblée générale à laquelle assistaient une soixantaine de coureurs vient de démontrer la vitalité toujours plus grande des « rouges et noirs » dans ce domaine.

L'O. G. C. Nice conserve Lucien Tesseire comme chef de file et Fricker, Roll, Ruozzi, Paolini Vercelone, Emile Tesseire et bien d'autres encore.

Deux départs : le sprinter-routier Amano, qui est monté Paris, où il courra sous les couleurs de l'A. C. B. B., et Otto, qui a signé à l'Association Vélocipédique des Amateurs Nicois.

C'est Pierre Pastorelli, ex-recordman de la Turbie, qui eut son heure de gloire sous les couleurs du Vélo Club Azuréen, qui sera le directeur sportif de l'équipe ; Lucietti restant dans l'ombre comme super-manager.

Jacques DARFEUIL.

2 millions pour un inter

MARSEILLE. — Les dirigeants marseillais ont besoin d'un inter, à ce qu'ils disent. Aussi s'apprêtent-ils à ouvrir leur coffre fort, si l'occasion ou plus exactement, l'oiseau rare se présente ; on parle même de 2 millions de francs si le joueur espéré en vaut le prix.

T. T.

René Vietto, Lazaridès contre le record de Fricker dans la Turbie

NICE. — Afin de permettre l'opposition de tous les spécialistes de côte, la classique épreuve de la Turbie a été reportée du 17 au 24 novembre.

Ainsi sur la rude pente, dont le record appartient toujours à Francis Fricker, nous verrons aux prises René Vietto, Jean Lazaridès, Lucien Tesseire, Francis Fricker, Fermo Camelini, Roll, Gaby Ruozzi, Giorgetti, Paolini, Emile Tesseire, Paul Giacomini et Henri Molineris.

Une rude bagarre en perspective avec une telle participation. — J. D.

Theo Medina prépare à Pantin une brillante rentrée

Dans un petit jardin où deux chats se pourchassent, Théo Médina contemple avec curiosité les souples évolutions de ces animaux jusqu'au moment où la voix impérative de son manager met un terme à sa rêverie.

— Théo est au point !... Son crochet droit « passe » avec une puissance et une précision déconcertantes à la fraction de seconde favorable. De plus, ses jambes un peu statiques sont maintenant beaucoup plus souples et plus élastiques qu'auparavant.

— A quel poids est-il ?

— 53 kilos ! C'est peut-être un peu léger, étant donné qu'il n'a pas encore terminé son entraînement, mais comme Théo mange avec appétit, je pense qu'il doit se présenter à la limite de sa catégorie. — André BOURRILLON.

Conflit chez les arbitres

Le portier sétois, Dakowsky, a été accusé d'avoir frappé l'arbitre, M. Oliva, au cours du match Cannes-Sète, du 6 octobre.

La commission sportive de la Ligue professionnelle, saisie de l'incident, a frappé Dakowski d'un mois de suspension.

Mais la commission centrale des arbitres a estimé que la peine était trop légère par rapport à l'importance de la faute et elle a demandé au bureau fédéral « d'évoquer l'affaire ». Là-dessus, le comité directeur de la ligue professionnelle prend la mouche et déclare qu'il n'est pas disposé à laisser empiéter sur ses attributions.

Nous ne sommes pas de ceux qui déclarent que les arbitres ont toujours raison. Nous avons eu trop fréquemment l'occasion de relever les « faiblesses » volontaires ou non de nos directeurs de parties. Mais il nous semble, en l'occurrence, que la commission sportive a eu la main légère, aussi légère qu'elle l'a généralement pour les joueurs coupables de voies de faits sur l'adversaire.

Certes, lorsqu'un joueur est suspendu, c'est son club qui en est victime, et le comité directeur de la Ligue, composé, pour sa moitié environ, de dirigeants de club, le sait mieux que personne. Mais les clubs sont coupables de faiblesse envers leurs joueurs fautifs. On sait que les amendes infligées aux joueurs sont payées par les clubs. On sait aussi que des joueurs suspendus reçoivent quand même le montant des primes pour les matches auxquels ils n'ont pu prendre part, par suite de leur suspension. On sait, enfin, que les dirigeants, transformés en juges, n'osent pas prendre les mesures énergiques qu'il conviendrait, car ils pensent que tôt ou tard ils seront à leur tour aussi sur le banc des accusés.

Ceci dit, la suspension du jouuer Dakowsky étant terminée et ce joueur ayant rejoué officiellement, il nous semble impossible que le bureau fédéral puisse le frapper d'une nouvelle peine, même s'il considère que celle-ci n'était pas en rapport avec la faute commise et qui était l'une des plus graves que l'on puisse reprocher à un footballeur sur le terrain.

Mais nous regrettons que la commission sportive de la Ligue n'ait pas donné connaissance à la C.C.A. de la décision qu'elle venait de prendre, avant de la rendre officielle.

A ce moment, il y aurait pu y avoir discussion suivie d'entente et tout incident aurait été évité. Mais n'a-t-on pas toujours regretté les cloisons étanches qui séparent les différents organismes de la 3 F ?

Lucien GAMBLIN.

ALCAZAR n'a rien perdu de ses qualités

MARSEILLE. — Parmi les spectateurs qui étaient venus assister au match de division d'honneur, Crédit contre Saint-Tropez, beaucoup d'entre eux voulaient surtout revoir Pepito Alcazar.

D'aucuns l'avaient imaginé pataud, lourd, en perte de vitesse et de réflexes. Ils furent bien attrapés!

Pepito, s'il a pris de l'embonpoint, n'a rie perdu de ses qualités premières à son rôle d'inter. Il le tint comme il l'avait promis, avant la rencontre, à M. Dancausse, le directeur sportif de l'Olympique de Marseille. Ne lui avait-il pas dit :

— Vous verrez que j'aurai encore ma place chez vous.

Re prises de volée aussi nettes, aussi franches qu'au bon vieux temps, changements d'aile marqués d'une précision rare, passes judicieuses à son avant-centre et à son ailier, rien ne fit défaut à la gamme, à la technique que nous avons connue à l'ex-international.

Alcazar n'a pas tiré dix fois au but. Il ne l'a pas voulu, surtout parce qu'il était plus marqué que ses co-équipiers. Aussi s'évertua-t-il à faire jouer ses camarades.

Il y réussit, toujours dans un style impeccable.

Trois fois seulement il eut l'occasion de « canonner ».

Parce qu'il le veut, Pepito fera encore parler de lui. - Tony TEMPESTI.

Corners

★ Michel Ilatchiq, qui jouait à Clermont l'an dernier, a quitté l'Auvergne pour la Normandie.

★ Dabrowsky reprendra sa place dimanche prochain, au sein de la ligne de demis de Clermont.

★ M. Duchenne, président de la C.C.A., vient d'être élu président de la commission de la Coupe de France.

★ Kadmiri a été essayé à Angers, où il a donné toute satisfaction. Précisons, cependant, que le redstarman n'a été que « prêté » pour la durée de la saison.

★ Aston rejoindra Angers samedi, en compagnie de Kadmiri.

★ Ali Messaoud a signé, hier — comme amateur — au Stade Français.

MANIÈRE PEU ORTHODOXE...

Voici la manière peu orthodoxe employée par le gardien de but de Douai pour détourner la balle d'un joueur de Colmar.

Le STADE TOULOUSAIN vient plaider à Paris la cause MELLET

TOULOUSE, 14 novembre (par téléphone). — Les dirigeants du Stade Toulousain estiment arbitraire la décision prise par la Fédération Française de Rugby à l'égard de Mellet.

Si l'on applique strictement le règlement concernant les joueurs de la Ligue, disent-ils, Mellet n'est pas punissable parce qu'il n'a pas participé effectivement à un match d'équipe première dans un club à treize, comme le précise le règlement.

Il n'y a pas lieu, à notre avis, de demander ni sa réintégration, ni sa requalification, Mellet n'ayant violé aucunement les règles fédérales.

Fort de ces arguments, un envoyé spécial extraordinaire du Stade Toulousain « monte » à Paris aujourd'hui pour plaider la cause de Mellet auprès du président Eluère.

Signalons en passant que l'arrière stadiste ne s'est vu refuser l'autorisation de jouer que jusqu'à complément d'enquête Mais le président de la Fédération ne voudra-t-il pas faire un exemple et transposer l'affaire Mellet sur le plan moral ? Quoi qu'il en soit les Toulousains attendront avec impatience le résultat de cette entrevue car l'absence de Mellet serait, dimanche, pour le Stade Toulousain, un handicap certain devant Castres. — J. B.

Mêlées

— Le R.C. Montcellien, grand oublié par la F.F.R., en championnat de France, recevra chez lui, le 29 décembre, le R.C. Genève et un autre match international contre une équipe des Mineurs du Pays de Galles, qui jouera à Montceau, au stade Jean-Bouveri. En outre, le R.C. Montceau ira rencontrer l'excellente équipe du Sporting Club de Décazeville. Félicitons les dirigeant du Club Montcellien pour leur belle activité.

LES DEUX MANIÈRES...

Dans le match international de Perpignan, tandis que les Anglais dribblent, le Catalan Pallat veut ramasser la balle pour la passer à Menichelli, ce qui, dans cette circonstance, paraît assez difficile. Quelle est la meilleure manière?

Foulées

— Gaby Clément, ex-demi de mêlée de l'A.S. Montferrandaise, joue actuellement à Roanne.

— L'annuelle démonstration de gymnastique harmonique et danses rythmiques de l'Ecole Irène Popard se déroulera le 7 décembre en soirée, salle Pleyel.

AVIRON BAYONNAIS - TYROSSE match gros de conséquences...

BAYONNE. — Pour le compte du Championnat de France, l'Aviron Bayonnais reçoit, dimanche, l'Union Sportive Tyrossaise. Match gros de conséquences. Les Bayonnais n'oublient pas que leur élimination prématurée de l'an dernier provient de ces mêmes Tyrossais.

Cette fois, la confrontation aura lieu à Bayonne... ce qui est à considérer.

Dauger, en bonne voie de guérison, ne sera pas encore là et Darieumerlou en « voyage » à Carcassonne, est donné comme très incertain.

Tyrosse difficile à battre

L'U. S. Tyrossaise possède un excellent quinze, très difficile à battre. Les champions de France viennent d'en faire l'expérience. Ligne d'avants jeune, puissante... et d'une vitalité extraordinaire. Il est normal de lui accorder un avantage en mêlées et en touches. La fougue désordonnée dans le jeu ouvert sera bien difficile à canaliser.

Bon demi de mêlée, inférieur toutefois à Pilon, on attend toujours la « grande partie » d'Alvarez à l'ouverture. Peut-être que notre arrière international aura la coquetterie de choisir ses anciens partenaires comme témoins de sa valeur offensive.

En tout cas, son « duel » avec son vieil ami Edmond Elissalde sera l'un des gros attraits du match.

Nette supériorité des trois-quarts de l'Aviron, plus évidente au centre qu'aux ailes.

Carrère, l'un des meilleurs arrières de Côte Basque, n'aura aucune peine à dominer le remplaçant de Darieumerlou.

Sur la balance des valeurs, on le voit, les chances s'équilibrent. L'Aviron, cependant, sera notre net favori.

Beaucoup plus habile dans l'art d'exploiter les fautes, sur cinq occasions, il en saisira au moins deux, ce qui nous paraît impossible pour son adversaire.

Voici du reste la composition de l'Aviron Bayonnais : Laffitte ; Pierre Larre, Pilon, Junquas, Georges Larre; Edmond Elissalde (o.), Dupié (m.) ; Pucheu, Serres, Boudon, Léon Elissalde, Doat Verges, Simonet et Casteigt.

Au cas où Pierre Larre, blessé, déclarerait forfait, il serait remplacé par l'athlète international Borisson de Bègle, qui fit des débuts prometteurs contre Tarbes.

FELIX ABERADERE.

Un classement des meilleurs poids lourds mondiaux

Le revue américaine « The Ring » vient de faire connaître son classement des meilleurs poids lourds mondiaux. Le voici : 1 Tami Mauriello ; 2. Elmer Ray (alias violent Ray) ; 3. J. Maxim ; 4. C. Sheppard ; 5. Bruce Woodcock.

Joe Louis est classé hors concours, et le récent vainqueur de Freddie Mills, Joe Baski, arrive en huitième position.

L'arbitre a le sourire...

M. Lucien Barbe, arbitre de rugby n° 1, a le sourire à la mit-temps du match de Perpignan. C'est dire qu'aucun incident n'a émaillé la partie. M. Barbe est un Narbonnais calme qui aime le « fair play », et qui sait endiguer les mouvements populaires des sportifs.

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1931...

"Le tournoi international de rugby sera sérieux et les Gallois dangereux!"

NANTES. — L'équipe de France qui, on s'en souvient, fit, en 1946, une excellente saison, sera, si on s'en rapporte au match de sélection de Limoges, sensiblement la même cette année.

Pour la première fois depuis la reprise des relations avec les rugbymen britanniques, les Français vont rencontrer les Gallois, les Ecossais, les Anglais et les Irlandais.

La venue à Nantes de la célèbre équipe de Cardiff qui, l'an dernier, ne fournit pas moins de dix internationaux au quinze du Pays de Galles, nous a permis de voir à l'œuvre Jack Matthews, Bleddyn Williams, W. B. Cleaver Tanner, Hale, Hubert Jones, et autres W. E. Tamplin.

— Il ne faut pas juger le team gallois sur ses performances de l'an passé, nous disait le fameux centre Bleddyn Williams. Cette fois, c'est sérieux ; le tournoi internations reprend pour de bon.

2.000 supporters Castrais se rendront à Toulouse

CASTRES. — Après son exhibition peu reluisante contre Mazamet, Castres songe sérieusement au match qui doit l'opposer dimanche au Stade Toulousain.

Une chorale impressionnante de Castrais, évaluée à plus de 2.000 supporters, fera le déplacement. Trains spéciaux, cars sont prévus. L'ambiance est créée.

Cette rencontre d'où dépendra la consécration définitive de l'équipe castraise suscite de passionnants commentaires, et l'on estime sur les rives de l'Agoût, que les Castrais ont de grandes chances de l'emporter, surtout si le Stade est privé des services de son arrière Mellet.

On ne sait encore si Bressolles, blessé contre Mazamet, pourra tenir sa place, et l'on critique vivement la mauvaise forme de Balent et de Coll.

La composition de l'équipe castraise sera la même que celle qui battit Gujan. Les Castrais mettront donc en ligne, à trois unités près, les éléments suivants : Ansos ; Balent ou Bonnafous, Fabre, Faure, Bardy ; Moreno (m), Torrens (o) ; Matheu (cap.), Molveau, Coll ou Henry ; Jouvet, Lachat, Bressolles ou Lopez, Combes, Boix. — *A. JEAN.*

Besson ! vous avez tort

Jacques Besson, présentant une mine superbe — au fait, il paraît qu'il était grippé au point de ne pouvoir disputer le Grand Prix de l'Armistice de demi-fond — se promenait au quartier des coureurs, au moment où Lemoine, en colère, décollait parce que, pour la deuxième fois, le tandem Van Ingelghem - Frosio, virant trop haut, l'avait empêché de passer.

— Vous voyez comme il est en forme, votre Lemoine, s'écriait Besson. Frosio va trop vite pour lui, alors il fait la mauvaise tête et abandonne.

Besson ! vous avez tort d'être de mauvaise foi. Puisque vous estimez que Lemoine n'est pas en forme, pourquoi avoir refusé de le rencontrer, étant donné que votre maladie était diplomatique ? — R. M.

nous dit le fameux centre

Bleddyn Williams...

(De notre envoyé spécial G. de FERRIER)

— Avez-vous de nouveaux joueurs ?

— Il est probable que vous retrouverez L. Williams, Cleaver, Jack Matthews, Cliff Davies, Manfield, H. Jones, H. Evans, et peut-être moi-même, ajoute modestement Bleddyn.

— Que sont devenus votre arrière Lloyd Davies, héros du match France-Galles, de Swansea de l'an dernier, et le talonneur Maldwyn James?

— Le premier s'est marié et... a perdu sa forme, quand à Maldwyn, il a aujourd'hui 32 ans, ses occupations d'ingénieur à la mine ne lui laissent que peu de liberté.

— Retenez un nom, dit Jack Matthews qui suivait l'entretien : J.-R. Morgan, l'arrière de Newport, un gaillard de 24 ans aussi solide que Tamplin.

— Ne regrettez-vous pas votre ancien poste à l'ouverture ? demandons-nous à Cleaver qui, comme trois-quarts centre venait de marquer quatre essais dans un style éblouissant.

— Si, mais avec Bleddyn nous pourrons permuter en cours de saison.

SI LA FRANCE VEUT GAGNER...

— Encore un mot, Bleddyn. Pensez-vous que les juniors de France puissent gagner à Neath le mois prochain ?

— J'ai assisté le 2 novembre à Pontypridd, au match de sélection Possibles-Probables, de nombreux jeunes ont déjà fait montre de grandes qualités. Si la France veut remporter le tournoi internations, **qu'elle en profite cette année encore !**

— Vous estimez donc que les Français ont une chance de battre les Britanniques ?

— Sur les matches que je leur ai vu jouer, certainement, mais Galles, l'Ecosse et l'Angleterre travaillent en profondeur, et les jeunes viennent nombreux, très nombreux et attention au « Poireau » — termine B. Williams.

VIDAL au repos

TOULOUSE. — Victime d'une entorse au genou, lors du match France-Reste, le Toulousain Vidal eut le tort de terminer la partie après sa blessure.

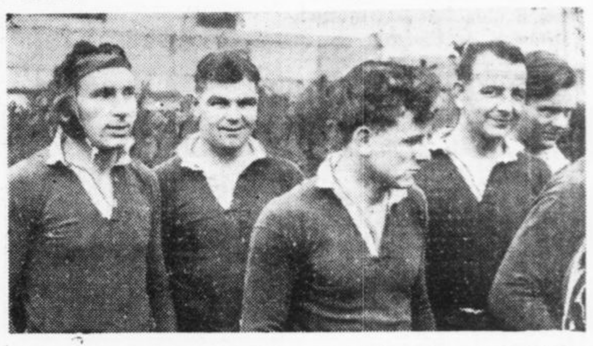
Il ne pourra jouer dimanche contre Castres, devant se reposer pendant une quinzaine de jours. Il sera remplacé par Claverie ou Guispin. — J. B.

TEYCHENÉ fait sa rentrée

TOULOUSE. — « Nous n'aurions jamais cru, nous dit M. Sentenac, secrétaire du Toulouse Olympique, que notre équipe puisse, à domicile, battre les Catalans. C'est pourtant ce qui s'est produit, malgré l'absence de Teychené à l'arrière : Duvalen, qui tenait ce poste, se tira fort bien d'affaire. »

Contre Villeneuve, dimanche, le Toulouse Olympique alignera sa meilleure formation, Teychené jouant, cette fois, et un nouveau talonneur faisan tsa rentrée dans l'équipe.

En outre, Ollet, le trois-quart centre catalan qui joue maintenant au TO, blessé dimanche au visage, pourra cependant jouer, de même que Cantoni qui fit à Perpignan une très belle partie. — J. B.



Le fameux butteur de Cardiff, W.E. Tamplin (2e à gauche), est un sérieux candidat comme 2e ligne dans l'équipe de Galles. A sa droite, Don Rees et à sa gauche le blond Cleaver qui marqua quatre essais à Nantes.

LABAZUY et LLARY deux jeunes à suivre

LABAZUY

CARCASSONNE. — C'est avec une réelle satisfaction que Carcassonne a accueilli la décision des dirigeants de la Ligue de Rugby à Treize, désignant, après le match Carcassonne-Wigan, où ils firent une partie remarquable, le demi de mêlée de Carcassonne Labazuy et son collègue Llary, trois-quarts centre, pour jouer le dimanche 24 novembre, à Albi, dans la sélection France-Reste.

Si nous suivons ces deux jeunes joueurs (ils ont à peine 22 ans) dans leur ascension sportive, nous voyons d'abord Labazuy débuter tout jeune dans l'équipe minime du club dont il porte les couleurs et qu'il n'abandonnera jamais.

Son passage chez les juniors le voit, toujours dans cette même place de demi de mêlée dans laquelle il s'est spécialisé, capitaine de l'équipe champion de France 1943-1944.

Ses brillantes qualités lui ouvrent les portes de l'équipe nationale qui enlève le championnat de France 1944-1945, récidive en 1945-1946 et remporte cette même année la Coupe de France.

Pas fier pour deux sous, Labazuy est tout de même fort heureux du choix qui le met en vedette. Nul mieux que lui, d'ailleurs, n'est aussi qualifié pour tenir cette place clé, qui est celle de demi de mêlée. Il sert toujours avec à-propos ; ses passes courtes et précises, sa sciences approfondie du jeu, ses puissants arrêts, en font non seulement un des meilleurs joueurs de l'A.S.C., mais aussi un de nos plus brillants demis.

Son ami et coéquipier Llary, venu de Lanemezan, débute à Carcassonne dans l'équipe amateur où il s'impose par la finesse de son jeu, la sûreté de ses décisions, ses crochets, qui déroutent l'adversaire le mieux averti.

En équipe nationale, cette saison, il reste le même excellent et parfait joueur... atout précieux pour l'équipe de Poch.

Labazuy et Llary, deux joueurs de grande classe, doués de qualités exceptionnelles, dignes de figurer dans l'équipe de France.

Roger CABASSUT. LLARY

Germaine Cantier et Monique Ballue joueront au Massilia

MARSEILLE. — La nouvelle est maintenant officielle. Les deux internationales Germaine Cantier et Monique Ballue, dont on se souvient l'excellente saison 1945 avec leur club, le SMFUC, viennent de démissionner.

Elles ont présenté à leurs dirigeants une demande de mutation pour le Massilia Club.

Ainsi, la belle équipe du SMFUC est disloquée.

Marseille aura quelques difficultés pour retrouver un « cinq » de cette valeur. — T. T.

— Le Racing Club Chalonnais, au brillant passé, a opéré un redressement complet, et l'équipe tango est en progrès significatif, grâce à des rentrées récentes. Sa victoire à Clermont-Ferrand est à considérer, et le R.C.C. jouera un rôle encore cette année en championnat de France d'honneur.

Vichy au complet devant Biarritz

VICHY. — L'équipe de rugby de Vichy a débuté sa saison officielle par une défaite à Cognac.

Mais à présent, Lauga, la vedette de l'équipe, semble avoir retrouvé la forme, ce qui est bon signe pour le quinze des Thermaux.

Malheureusement Biarritz est une équipe en grande forme et ménera la vie dure aux Vichyssois. Ceux-ci se présenteront dans le pays basque au grand complet, et espèrent, au moins, partager les points.

L'équipe de Lauga enregistrera sans doute la rentrée de Marzoni comme pilier, ce qui aidera la ligne d'avants.

Voici quelle sera la composition de Vichy : Biasco, Olive, Lauga, Méténier, Garry, Josse (o) et Beaux (m), forment d'excellentes lignes arrière, et pour peu que les Payrastre, Escande, Hervier, Bertinon, Marzoni, Cazals, etc... soient en forme, le quinze sera dangereux.

Mlle FROMENT quitte Albi

ALBI. — Mlle Froment, recordwoman des Pyrénées, par son prochain mariage, va quitter Albi pour Paris, puis Rome (son futur mari a sa situation à la délégation française de Rome) et laissera un gros vide à la section si vivante d'athlétisme de l'Union Sportive des Cheminots Albigeois, que manage avec un soin jaloux le tout dévoué Vidal.

Espoir de l'athlétisme pyrénéen et français sur les 100 et 200 mètres plats, espérons que sa future situation n'arrêtera pas sa carrière sportive et peut-être qu'un jour, de Rome, nous apprendrons les nouveaux records de Mme Gauthier, ex-Mlle Froment.

Pierre CHAREIRE.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 14 novemb.

La meilleure fermeté prévaut encore dans tous les compartiments français où la demande ne peut souvent recevoir que partiellement satisfaction. Quelques prises de bénéfice modérent en séance l'allure générale, mais les plus values sur la veille restent très importantes. Tous les compartiments sans distinction participent au mouvement en avant. Internationales calmes.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	91 75	91 65
5 % 1920	139 25	138 95
3 1/2 % Amort. 1942	98 25	98 20
3 % Amortiss. 1942	90 10	89 95
3 % Amortiss. 1945	89 70	89 55
7 % 1924	17700	017700
4 % 1939	74750	75250
Crédit Nation. janv. 1942	4850	4855
Crédit Foncier déc. 1943	9.950	9400
S. N. C. F. 4 % 1941	1000	
Banque de l'Indochine	12800	13600
Crédit National	4280	4500
Banque Paris-Pays-Bas	1900	1990
Banque Union Parisienne	1175	D1300
Crédit Comm. France	2150	2260
Crédit Industriel	1225	1260
Crédit Foncier France	1800	1875
Société Marseillaise Créd.	1450	1450
Suez (action)	60250	62000
Suez (Société civile)	17250	17700
Ch de fer Buenos-Aires	3540	3655
Métropolitain	946	946
Rosario-Puerto Belgrano	1300	1365
Santa-Fé	5290	5525
Lyonnaise des Eaux	1620	1750
C. P. D. E.	1540	1535
Eclairage	2520	2590
Générale d'Electricité	2900	2855
Energie Industrielle	1415	1415
Radio-Electrique	261	272
T. S. F.	1625	1650
Union d'Electricité	678	686
Thomson-Houston	815	825
Dollfus-Mieg	33500	35500
Fil Fourmies	2365	2485
Gillet-Thaon	700	730
Perenchies	6490	6725
Saint-Frères	2790	2740
La Soie	4190	4127
Gaz Lebon	4195	4010
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1323	1310
Gaz et Electr. (Réunis)	670	660
Gaz France-Etranger	1701	1700
Aciéries de Longwy		D1500
Aciéries de Micheville	2100	2100
Aciéries du Nord	695	06700
Chant. Saint-Nazaire	2800	2900
Châtillon-Commentry	2550	2600
Citroën B.	2575	2594
Commentry	1525	1600
Constr. Locomotives	2240	2370
Electro-Métallurgie		450
Selchimé	1280	1320
Fives-Lille	1980	2010
Pontgibaud	4650	4700
Ford	785	765
Aciéries de la Marine	1260	1325
Forges Nord-Est	1900	1940
Jeumont	1283	1300
Pont-à-Mousson	6705	6750
Denain-Anzin	5050	5185
Métaux	4600	
Peugeot	1730	
Schneider	6200	6350
Béthune	2050	2080
Charb. du Tonkin	2795	2835
Anzin	1635	1700
Corrières	615	615
Lens	750	750
Association Minière	1550	200
Min. Congo Français	900	900
Mokta-el-Hadid	2.000	2850
Le Nickel	2850	
Penarroya	7050	7400
Penarroya	1540	
Française des Pétroles	2395	2425
Gafsa	7825	8100
Phosphates Constantine	3400	3435
Phosphates Océanie	6995	7095
Air Liquide	1925	1950
Fonc.-Maletra	695	705
Usines	1630	1695

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Givet-Izieux	6300	6500
Kali-Salute-Thérèse	3150	3150